

LE PRÉSIDENT RWANDAIS EN VISITE À ALGER

DEUX JOURS POUR UN PARTENARIAT CLÉ

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8206 MERCREDI 4 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DÉRIVES AU SÉNAT FRANÇAIS

Des actes inacceptables

Page 3

CROISSANCE HORS HYDROCARBURES ET RECUL DE L'INFLATION

LES SIGNAUX DE LA RELANCE

La bonne santé de l'économie algérienne est une nouvelle fois attestée par la Banque mondiale (BM). Dans son rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie, du printemps 2025, publié hier, la BM a fait part d'une dynamique notable dans les secteurs hors hydrocarbures, avec une croissance du PIB estimée à 4,8% en 2024 et une forte désinflation, atteignant les 4%. Des indicateurs qui témoignent que l'économie algérienne se porte bien, appelant au renforcement des efforts dans le cadre des réformes en cours. Page 5



MOUDJAHIDINE FORMÉS EN CHINE

Mémoire vivante d'une coopération historique

Page 3

ATTAQUES DE DRONES UKRAINIENS

Medvedev promet de châtier Kiev

Page 7

DERNIER JOUR DU BEM

Sciences, l'épreuve redoutée

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CARTE CHIFA

Mise à jour directement en pharmacie

Dans le cadre de la modernisation de ses services, la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) lance, via son agence d'Alger, une campagne nationale de sensibilisation pour la mise à jour de la carte Chifa directement en pharmacie. Cette initiative vise à simplifier les démarches pour les assurés sociaux et renforcer le rôle des pharmaciens dans la digitalisation du système de sécurité sociale. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de la CNAS.



Les démarches simplifiées.

Selon la même source, cette campagne tend en priorité à encourager les assurés à actualiser leur carte Chifa directement en pharmacie, sans avoir à se déplacer vers les structures administratives de la caisse. Ce service vise non seulement à réduire les files d'attente et alléger les procédures, mais également à renforcer la collaboration entre la CNAS et les professionnels de santé.

La campagne constitue aussi un levier pour sensibiliser les pharmaciens à leur rôle central dans le processus de digitalisation et de modernisation du système de sécurité sociale. L'actualisation en pharmacie permet de maintenir à jour les informations du bénéficiaire, condition essentielle pour garantir la qualité des soins et le bon déroulement du remboursement.

Pour accompagner cette démarche, l'agence CNAS d'Alger a mis en place un programme d'actions de proximité, incluant des journées d'information et de sensibilisation à destination des agents de la caisse. Ces journées ont pour but de les informer sur les mesures adoptées dans ce domaine et de les impliquer activement dans la campagne. En parallèle, des portes ouvertes sont organisées au niveau du siège de l'agence afin de sensibiliser les citoyens à cette nouvelle possibilité de mise à jour en officine.

La CNAS insiste sur le fait que le système Chifa, qui connaît aujourd'hui un développement technologique avancé, constitue une révolution dans la prise en charge des assurés sociaux et de leurs ayants droit. La carte Chifa est devenue un outil indispensable dans le quotidien des patients, elle facilite non seulement l'accès aux médicaments et aux soins, mais représente également une interface directe entre les assurés, la CNAS et les professionnels de santé.

Le communiqué rappelle que cette innovation permet de garantir un fonctionnement fluide, sécurisé et durable du système de protection sociale, tout en améliorant en continu la qualité du service public rendu.

Une grande nouveauté soulignée par la CNAS, la mise à jour de la carte Chifa en pharmacie est désormais possible à tout moment, 24h/24 et 7j/7, y compris les week-ends et jours fériés. Cette flexibilité permet aux assurés de procéder à l'actualisation de leur carte à l'occasion d'un passage en pharmacie, sans contraintes de temps, ce qui est particulièrement utile en cas d'urgences médicales ou de traitements réguliers.

Ce dispositif s'intègre pleinement dans le passage à la deuxième génération de la carte Chifa, qui apporte davantage de souplesse dans le traitement des dossiers médicaux et offre une meilleure compatibilité avec les applications intelligentes et plateformes numériques liées à l'assurance maladie.

Cette nouvelle mesure s'inscrit dans une stratégie plus globale menée par la CNAS, centrée sur la transformation numérique de ses services. L'objectif est de réduire les déplacements des assurés vers les structures administratives et étendre les services accessibles à distance, tout en améliorant l'efficacité et la réactivité du système de santé.

La CNAS souligne, enfin, que cette évolution constitue un gain qualitatif important dans le parcours de soins et dans la relation entre l'administration, les assurés sociaux et les professionnels de santé.

Lynda Louifi

ENVIRONNEMENT

L'écologie, une priorité sanitaire

LE RÔLE central de la sécurité environnementale dans la préservation de la santé publique a été mis en avant, hier, par Nadjiba Djilali, ministre de l'Environnement et de la Qualité de vie, s'engageant en faveur d'une gouvernance écologique inclusive et intersectorielle, où la société civile occupe une place stratégique.

La ministre a d'emblée affirmé que « la sécurité environnementale est un pilier fondamental de la sécurité sanitaire », lors de son allocution d'ouverture de la journée scientifique, consacrée aux liens entre environnement et bien-être, organisée sous le thème « La société civile, acteur principal de la protection de l'environnement », organisée par l'Agence nationale de la sécurité sanitaire (ANSS) en partenariat avec plusieurs département et institutions gouvernementales.

Dans un contexte mondial où les enjeux environnementaux deviennent chaque jour plus complexes, la ministre a rappelé que l'Algérie, sous l'impulsion des hautes autorités du pays, œuvre à ériger l'écologie en vecteur de transformation sociétale.

Soulignant que « notre ministère place la sécurité environnementale au cœur de ses politiques, en articulation étroite avec la santé publique », a-t-elle dit.

Parmi les priorités évoquées, elle a notamment cité la lutte contre la pollution, la promotion de l'économie circulaire, la valorisation des déchets, la préservation de la biodiversité et l'accompagnement du basculement écologique de l'économie nationale. Autant de leviers que le département entend actionner de manière concertée et pérenne, à travers une stratégie multisectorielle structurée. Celle-ci serait fondée sur une révision profonde du cadre législatif, la modernisation des mécanismes de suivi et d'importants investissements dans les infrastructures écologiques à l'instar des stations d'épuration, des centres de tri ou encore des dispositifs de surveillance de la qualité de l'air.

Abordant la question du changement climatique, la ministre a mis en avant la feuille de route adoptée par l'Algérie en matière d'adaptation et d'atténuation dans l'objectif de préserver les écosystèmes fragiles et bâtir des systèmes de résilience durables. « Ces défis ne peuvent être relevés qu'à travers des efforts conjoints de tous les secteurs », a-t-elle insisté, affirmant l'importance d'un partenariat institutionnel fort et constant.

Et d'assurer que « l'environnement ne peut plus être une question isolée, il doit s'inviter dans toutes les politiques publiques ».

Dans cette dynamique, la ministre a relevé le rôle essentiel de la société civile, saluant « l'engagement sans relâche » des associations et organisations écologistes, qu'elle considère comme de véritables sentinelles de l'environnement. Elle a également déclaré qu'« elles assurent une mission indispensable de sensibilisation, de veille citoyenne et d'innovation territoriale », tout en réitérant la volonté de son ministère à renforcer les canaux de concertation et d'impliquer ces acteurs dans toutes les phases de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques environnementales. La ministre a tenu à faire savoir : « Nous accompagnons activement les initiatives locales, les projets citoyens, les actions de volontariat, car ils enrichissent notre action publique et améliorent concrètement le cadre de vie ».

SIGNATURE DE DEUX ACCORDS STRATÉGIQUES

La journée a été marquée par la signature de deux conventions de partenariat. La première, entre le ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie et l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), vise à mutualiser les efforts en matière de gestion des risques sanitaires liés à l'environnement. La seconde, conclue entre l'ANSS et l'Agence spatiale algérienne, entend intégrer l'observation satellitaire aux dispositifs de veille écologique. « Ces accords traduisent notre volonté de consacrer une approche intégrée et participative face aux enjeux environnementaux et sanitaires », a commenté la ministre, évoquant le développement de systèmes d'alerte précoce, le soutien à la recherche scientifique et la création de programmes de sensibilisation à l'éco-santé.

Elle a tenu à ajouter : « Les défis environnementaux actuels sont complexes, transversaux et nécessitent des réponses innovantes, multidimensionnelles et durables. » Affirmant sa confiance en la capacité du pays à faire face grâce à une « volonté politique affirmée », à une « expertise accumulée » et à des « partenariats solides avec tous les acteurs », elle a appelé à conférer davantage dans l'environnement, « car investir dans l'environnement, c'est investir dans la santé des citoyens et dans l'avenir des générations futures ».

La ministre a conclu en formulant l'espoir que cette journée scientifique débouche sur « des recommandations concrètes et applicables », susceptibles de renforcer le maillage entre institutions, société civile et experts, dans l'objectif commun d'assurer un cadre de vie sain et durable pour tous.

Organisée à l'École nationale supérieure des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral (ENSSMAL), cette journée scientifique a réuni des représentants du gouvernement, des chercheurs, des activistes et des membres de la société civile dans l'objectif d'établir un dialogue constructif autour des défis environnementaux et identifier des solutions concrètes pour répondre à leurs impacts sur la santé physique et mentale des citoyens. Plusieurs communications ont été présentées sur la qualité de l'air, la gestion de l'eau, la pollution urbaine, ou encore les stratégies de développement durable à l'échelle locale.

Sihem Bounabi

LE PRÉSIDENT RWANDAIS EN VISITE À ALGER

Deux jours pour un partenariat clé

À l'invitation du président Abdelmadjid Tebboune, le président de la République du Rwanda, Paul Kagame, a entamé hier une visite officielle de deux jours en Algérie, symbole fort de la volonté des deux pays d'approfondir leurs relations bilatérales et de renforcer une coopération multisectorielle au service du Continent africain.

A son arrivée à l'Aéroport international d'Alger, le Président Kagame a été accueilli par le Président Tebboune, accompagné de hauts responsables de l'Etat et de membres du gouvernement. Une cérémonie officielle a marqué cet accueil, avec l'exécution des hymnes nationaux et la revue des détachements des forces de l'Armée nationale populaire (ANP).

Dans le cadre de cette visite, le Président Kagame s'est également rendu hier au Monument des Martyrs où il s'est recueilli au Sanctuaire à la mémoire des martyrs de la glorieuse Guerre de libération nationale. Il a, aussi, déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et observé une minute de silence à la mémoire des Chouhada de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954.



Une coopération au service du Continent africain.

Le programme prévoit, selon la presse rwandaise, un entretien en tête-à-tête au palais d'El-Mouradia entre les deux chefs d'Etat, suivi de réunions élargies aux délégations des deux pays. Plusieurs accords de coopération devraient être signés, touchant des secteurs clés tels que l'agriculture, les infrastructures, la technologie, la santé, l'enseignement supérieur et la sécurité. Il visitera, également durant son séjour, l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA), symbole de l'Algérie tournée vers l'innovation, où cinq étudiants rwandais suivent actuellement une formation en intelligence artificielle et en science des données. Ce geste illustre la volonté commune de développer la recherche et le transfert de compétences.

Les deux Présidents tiendront également une conférence de presse conjointe, avant un dîner d'Etat offert en l'honneur du Président rwandais. Cette visite s'inscrit dans la continuité d'une dynamique ascendante des relations algéro-rwandaises, fondée sur une vision commune d'une Afrique souveraine, solidaire et en développement. En effet, les deux dirigeants avaient déjà convenu en décembre 2024, lors du Forum continental sur l'éducation et l'employabilité des jeunes, de dynamiser leurs échanges bilatéraux.

Le renforcement de la coopération sécuritaire est au cœur des priorités, face aux défis communs que sont la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et l'instabilité régionale. Cette volonté a pris forme dès janvier dernier, avec la visite du chef d'état-major de l'ANP, le général d'armée Saïd Chanegriha, à Kigali. Le général Chanegriha avait, en retour, reçu en audience le 22 avril dernier son homologue rwandais, le général d'armée Mubarakh Muganga, à Alger. Cette rencontre a permis de renforcer la coopération militaire et de souligner l'exemplarité des relations bilatérales, avec un hommage rendu aux victimes du génocide rwandais de 1994. Les relations bilatérales entre Alger et Kigali connaissent une évolution notable depuis plusieurs années, marquée notamment par l'ouverture, en 2021, de l'ambassade d'Algérie à Kigali, concrétisant la volonté algérienne de renforcer sa présence en Afrique. Par ailleurs, les échanges entre les deux pays se sont intensifiés, comme en témoignent les visites officielles et les rencontres à divers sommets internationaux.

Les relations parlementaires ont également franchi un nouveau cap avec la création, en mars 2023, du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Rwanda, un espace d'échange d'idées et d'expertises visant à consolider davantage la coopération bilatérale.

Au-delà des échanges politiques, économiques et sécuritaires, les deux pays partagent des positions convergentes sur les questions continentales, notamment sur la défense des causes justes, le soutien au droit des peuples à l'autodétermination, ainsi que sur la nécessité de renforcer la paix, la stabilité et le développement en Afrique. Dans ce cadre, Alger et Kigali coopèrent activement pour trouver des solutions politiques aux crises régionales, lutter contre le terrorisme, le trafic de drogue et le crime organisé transnational. Elles entendent aussi promouvoir les investissements et encourager les partenariats économiques dans divers secteurs stratégiques. Cette visite du Président Kagame, la première depuis 2015, s'inscrit dans une dynamique ascendante des relations algéro-rwandaises. Elle reflète la volonté de l'Algérie de consolider sa présence sur la scène africaine et de nouer des partenariats équilibrés, basés sur le respect mutuel, le transfert de compétences et le co-développement.

Meriem Djouder

MOUDJAHIDINE FORMÉS EN CHINE

Mémoire vivante d'une coopération historique

UNE CÉRÉMONIE empreinte d'émotion et de reconnaissance s'est tenue, avant-hier à Alger, au siège du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, où le ministre Laïd Rebiga a reçu une délégation de moudjahidine ayant suivi une formation dans le domaine de l'aviation en République populaire de Chine durant la guerre de Libération nationale. Une rencontre hautement symbolique, marquée par la présence de l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli.

Les anciens moudjahidine venaient tout juste de rentrer d'un voyage officiel en Chine, effectué en mai dernier. Un voyage qui leur a permis de retrouver les institutions où ils avaient été formés il y a plus de soixante ans, à l'instar de l'école aéronautique de Shijiazhuang. Un moment fort de retrouvailles et de mémoire, mais aussi un témoignage vivant de l'histoire de la coopération sino-algérienne.

Cette visite, organisée dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord signé en juillet 2023 entre le ministère des Moudjahidine et le ministère chinois des Anciens combattants, à l'occasion de la visite d'Etat du président Abdelmadjid Tebboune en Chine, traduit la volonté des deux pays de préserver la mémoire partagée de la lutte contre le colonialisme et de renforcer leurs relations historiques.

Dans son allocution, M. Rebiga a salué « l'engagement et le sacrifice de ces vétérans de l'indépendance qui, formés à l'étranger dans un contexte de guerre, ont posé les bases de ce qui deviendra plus tard l'Armée de l'air algérienne ». Il a tenu à souligner que leur formation en République populaire de Chine s'inscrivait dans la vision stratégique et avant-gardiste de l'Armée de libération nationale (ALN), soucieuse de doter la future Algérie indépendante d'un corps militaire aérien compétent et structuré. Il a déclaré que « ce geste de reconnaissance est un hommage appuyé à ces héros de l'ombre qui ont contribué, par leur savoir-faire acquis dans un pays ami, à l'édification d'une armée nationale souveraine. C'est aussi une manière de rendre hommage à l'appui indéfectible de la Chine, premier pays non arabe à avoir reconnu le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) » Pour sa part, l'ambassadeur Dong Guangli a déclaré que « l'Algérie est un pays frère et ami. Ce qui nous lie, ce sont des relations historiques, mais aussi des partenariats de coopération dans plusieurs autres domaines ».

UN PONT HUMAIN ENTRE LES DEUX NATIONS

Les moudjahidine présents, à l'instar de Lounès Boudaoud, Amar Hammoudi, Mohamed Saïd Meghni et Amar Mechri, ont exprimé leur profonde émotion et leur gratitude d'avoir pu revivre ce pan fondateur de leur parcours militaire. Le voyage leur a permis non seulement de renouer avec les lieux de leur formation mais aussi de retrouver d'anciens camarades et formateurs chinois, dans une atmosphère fraternelle chargée d'histoire.

Ils ont salué l'initiative des autorités algériennes et chinoises, qui ont permis la concrétisation de ce projet, longtemps espéré. « Ce retour en Chine a ravivé en nous une période marquante, à la fois rude et fondatrice. Nous avons retrouvé les écoles, les machines, et parfois même certains des visages d'alors. Ce fut un véritable retour aux sources », ont-ils confié.

Sihem Bounabi

DÉRIVES AU SÉNAT FRANÇAIS

Actes inacceptables

LE CONSEIL de la nation a réagi, hier, aux dérives de certains membres du Sénat français, qui continuent d'attiser les tensions entre l'Algérie et la France. Dans un communiqué au ton ferme, le bureau du Conseil, présidé par Azouz Nasri, a dénoncé un nouveau comportement hostile de membres du Sénat français, qu'il qualifie de « provocation délibérée et malveillante ».

Dans ce texte, le bureau de la Chambre haute du Parlement pointe du doigt des éléments de l'extrême droite française, qu'il considère comme la principale source des tensions entre Alger et Paris. Il les accuse d'« accumuler les scandales », d'ouvrir leurs portes à « des éléments terroristes d'une entité classée comme telle » et de nuire délibérément à l'avenir des relations bilatérales. Pour le Sénat algérien, le noyau des tensions est bel et bien ce courant de la droite extrémiste.

Dans sa réponse, l'institution présidée par Azouz Nasri réaffirme que la souveraineté nationale est une ligne rouge infranchissable, soulignant que l'Algérie indépendante « n'a jamais toléré » les ingérences dans ses affaires internes, et ne le fera jamais. Il rejette ainsi, avec vigueur, toute tentative d'atteinte à sa souveraineté, y compris sous couvert des droits de l'homme ou de la justice.

De plus, le communiqué exprime un soutien sans réserve au président Abdelmadjid Tebboune, mettant en avant sa vision d'une Algérie démocratique, forte, solidaire et unie. A ce propos, la Chambre haute du Parlement a insisté sur la cohésion nationale et l'imperméabilité de la société algérienne face aux tentatives de division.

Enfin, le Conseil de la nation tient les auteurs de ces « provocations » pour responsables de toute détérioration supplémentaire des relations entre l'Algérie et la France, assurant que les auteurs de ces provocations ignorent l'histoire, se sont enfermés dans leurs illusions, et ce sans mesurer les conséquences de leurs actes.

Il y a trois mois déjà, le Conseil de la nation annonçait la suspension immédiate de ses relations avec le Sénat français, y compris le protocole de coopération parlementaire signé entre les deux Chambres le 8 septembre 2015. Cette suspension est intervenue suite à la visite du président du Sénat français à la ville de Laâyoune occupée dans le territoire de la République arabe sahraouie démocratique.

Pour le Conseil de la nation, cet acte est inacceptable mais non surprenant ; il méprise la légitimité internationale et s'oppose fermement aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, dont la France est l'un des membres permanents, censés défendre les droits de l'homme et le droit des peuples colonisés à l'autodétermination, plutôt que de tenter de les saper, de les effacer, de les annuler et de les nier. Pour les sénateurs algériens, cette visite est considérée comme un défi flagrant, un parti pris scandaleux, voire une harmonisation avec les politiques coloniales et les thèses makhzéniennes hostiles à la légitimité internationale et aux chartes des Nations unies. Récemment, le Sénat français a lancé un débat sur l'accord migratoire de 1968 avec l'Algérie. L'initiative a été lancée par des membres appartenant aux courants d'extrême droite, xénophobes, racistes et anti-Algérien. Ces derniers ont critiqué le soi-disant « déséquilibre » et demandent une révision des clauses de cet accord pour favoriser beaucoup plus une immigration des élites, plus qualifiée et formée par l'Algérie, encourageant sans vergogne ainsi la fuite des cerveaux et la dilapidation des ressources humaines algériennes.

Mohamed Kouini



TERRES AGRICOLES MISES EN VALEUR

Mostaganem accélère la régularisation

LA WILAYA de Mostaganem a engagé une démarche accélérée pour régulariser les terres agricoles exploitées, dans le cadre des directives présidentielles visant à sécuriser le foncier rural. Lors d'une réunion de la commission de wilaya tenue hier, 42 dossiers ont été examinés, aboutissant à 11 validations pour des terres conformes aux critères, 17 rejets liés à des litiges ou à une absence d'exploitation, et 14 reports en attente d'enquêtes complémentaires sur l'état réel des parcelles, a indiqué un communiqué de la wilaya. Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer le processus de régularisation de la situation juridique des terres agricoles mises en valeur, et conformément aux dispositions de l'arrêté interministériel du 29 novembre 2022 fixant les modalités et délais de régularisation de ces terres, la wilaya de Mostaganem agit activement, souligne le texte.

Par ailleurs, en application de l'arrêté de wilaya n°153 du 30 janvier 2023 portant création d'une commission de wilaya chargée du suivi de cette opération, Ahmed Boudouh, wali de Mostaganem, a présidé, hier, une réunion de la commission compétente au siège de la wilaya, précise la même source. Au total, 42 dossiers ont été étudiés afin de faciliter l'exploitation légale des terres agricoles dans le cadre du cadre réglementaire national. Parmi ces dossiers, onze ont été validés pour leur conformité, tandis que dix-sept ont été rejetés, principalement en raison de litiges ou d'absence d'exploitation effective des parcelles concernées. Quatorze dossiers ont été reportés en attendant la finalisation des enquêtes de terrain visant à confirmer la réalité de l'exploitation agricole. Le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer le traitement des dossiers restants et de renforcer la coordination entre les services concernés pour assurer une gestion rigoureuse, transparente et équitable, comme le mentionne le communiqué.

Cette opération s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de sécurité alimentaire et dans la volonté de promouvoir l'agriculture comme moteur du développement économique durable du pays.

Il convient de rappeler que lors de la cérémonie de célébration du 50e anniversaire de la création de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), en novembre dernier, le président de la République avait souligné que «le foncier agricole est un problème hérité depuis l'indépendance».

Il a appelé à clore définitivement ce dossier en 2025, invitant les membres du gouvernement à collaborer avec les agriculteurs pour trouver une solution durable, ainsi que les cadres juridiques chargés de définir et de protéger la propriété foncière.

Brahim Mazi

VULGARISATION DU E-PAIEMENT

Les start-ups à l'avant-garde

Alors que l'économie algérienne entame sa transition numérique et ambitionne d'aller progressivement vers le paiement électronique, de jeunes entreprises innovantes entendent jouer un rôle-clé dans la modernisation des usages financiers. Parmi elles, SlickPay, une start-up spécialisée dans la fintech fondée en 2022, qui s'impose comme un acteur dynamique dans le développement des solutions du e-paiement accessibles, sécurisées et interopérables.



SlickPay, un acteur dynamique.

Lancé en pleine vague de digitalisation post-Covid, SlickPay s'est rapidement positionnée comme une alternative crédible aux méthodes traditionnelles de paiement. En obtenant l'homologation du GIE Monétique et la certification internationale PCI DSS dès 2023, la jeune start-up a pu proposer des services modernes à la fois pour les particuliers (paiement par QR code, carte bancaire, portefeuille électronique, règlement de factures) et pour les entreprises, via des outils de paiement en ligne, d'encaissement en magasin et de gestion financière automatisée.

Cette offre innovante répond à un double besoin, à savoir simplifier l'expérience utilisateur et alléger les charges administratives des entreprises, souvent contraintes par des systèmes lourds et peu agiles.

Malgré le potentiel évident, les habitudes de paiement restent profondément ancrées dans l'espèce et le chèque, que ce soit chez les commerçants ou les particuliers. «Beaucoup voient encore les solutions numériques comme complexes, voire peu fiables», constate Mounir Ammari, co-fondateur et CEO de SlickPay, qui dans une déclaration à la revue Assurances, a fait part de l'ambition d'inverser cette perception. La start-up mise sur la pédagogie, via des campagnes de sensibilisation et des démonstrations sur le terrain. Elle valorise les avantages concrets, sécurité, gain de temps, traçabilité.

SlickPay s'illustre aussi par sa capacité à intégrer tous les systèmes existants, qu'ils soient bancaires ou postaux, garantissant une compatibilité maximale pour l'utilisateur final.

L'E-PAIEMENT DANS LE SECTEUR DES ASSURANCES

Parmi les domaines encore peu digitalisés, le secteur des assurances fait figure de parent pauvre. Paiements en agence, remboursements lents, gestion manuelle des contrats… autant de points de friction que SlickPay entend résoudre avec ses solutions : bornes de paiement, activation de prélèvements automatiques, gestion des indemnisations via portefeuille électronique, etc. À la clé, une promesse forte, réduire les délais, les risques d'erreur et améliorer l'expérience client.

Mais pour que les fintechs, comme SlickPay, puissent pleinement déployer leur potentiel, un environnement réglementaire plus souple et clair reste nécessaire.

La start-up plaide donc pour la création d'un statut juridique spécifique aux fintechs, l'ouverture d'un regulatory sandbox pour tester les innovations sous supervision, et une meilleure interopérabilité entre acteurs financiers.

Autre enjeu clé : l'inclusion financière et permettre aussi l'émission de cartes prépayées, favoriser l'accès aux services numériques pour les citoyens non bancarisés et encadrer l'usage des cryptoactifs qui sont autant de leviers à activer pour démocratiser les paiements digitaux.

Le CEO de SlickPay a, par ailleurs, affirmé que son entreprise ne cache pas ses ambitions au-delà des frontières algériennes. Des projets d'implantation en Tunisie sont déjà en cours, tout comme le développement d'une super application intégrant e-commerce, services financiers et intelligence artificielle. Pour Mounir Ammari, l'objectif est clair : «Participer activement à la modernisation de l'économie locale et faire émerger un écosystème numérique souverain et compétitif.»

Dans un pays où les usages numériques restent encore limités par des freins structurels et culturels, les start-ups comme SlickPay apparaissent comme des catalyseurs de transformation. Leur agilité, leur capacité d'adaptation et leur vision technologique pourraient bien être les clés d'une économie plus fluide, inclusive et connectée.

Rim Boukhari

D'UNE VALEUR DE 500 MILLIONS DE DOLLARS

Le chinois Jingdong Steel lance un important projet en Algérie

L'ENTREPRISE chinoise Jingdong Steel a obtenu un contrat de concession lui permettant d'acquérir une assiette foncière pour la construction d'une usine de production de fer et d'acier sur une superficie de 36 hectares dans la wilaya de M'sila. C'est ce qu'a indiqué l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) dans un communiqué.

La cérémonie de remise du contrat s'est tenue mardi au siège de l'Agence, sous la supervision de son directeur général, Omar Rekach, selon le communiqué précisant que l'entreprise chinoise réalisera ce projet structurant dans la zone industrielle de Draâ El Hadja, avec une capacité de production totale estimée à 500 000 tonnes par an de tôles et de tubes en acier de différents types. Le projet sera mis en œuvre en deux phases, selon le communiqué, indiquant que la première phase consistera en la création d'une ligne de production de tôles d'acier d'une capacité de 200 000 tonnes par an, tandis que la deuxième phase portera sur le développement d'une unité de fabrication de tubes en acier avec une capacité de 300 000 tonnes par an. Ce projet, qui constituera «une base industrielle majeure pour la production d'acier et de tubes destinés au secteur de la construction en Afrique du Nord», permettra la création de 1 114 emplois directs et 2 000 emplois indirects.

Il prévoit également un transfert de technologies et de savoir-faire à travers la création d'un centre de formation aux métiers du fer et de l'acier, a-t-on précisé.

Le projet, d'une valeur de 500 millions de dollars, reposera à 80% sur des matières premières produites localement, selon le communiqué qui souligne que la moitié de la production sera destinée au marché local, tandis que l'autre moitié sera exportée.

Hamid B.

CROISSANCE HORS HYDROCARBURES, FORTE DYNAMIQUE DE L'INVESTISSEMENT ET RECUL DE L'INFLATION

La Banque Mondiale expose les performances de l'économie algérienne

La bonne santé de l'économie algérienne est une nouvelle fois attestée par la Banque mondiale (BM). Dans son rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie, du printemps 2025, publié hier, la BM a fait part d'une dynamique notable dans les secteurs hors hydrocarbures, avec une croissance du PIB estimée à 4,8% en 2024 et une forte désinflation, atteignant les 4%. Des indicateurs et d'autres qui témoignent que l'économie algérienne se porte bien, appelant au renforcement des efforts dans le cadre des réformes en cours.

La croissance économique de l'Algérie est restée robuste en 2024, a affirmé la BM, signalant la forte dynamique de l'investissement et une croissance robuste de la consommation des ménages. Des éléments qui ont soutenu l'activité manufacturière et des services, alors que la production agricole s'accélère, a expliqué cette institution internationale qui dit que la croissance économique devrait ralentir modérément en 2025.

Selon la BM, la croissance du PIB hors-hydrocarbures qui a atteint 4,8% en 2024, a été tirée par une solide croissance des investissements (9,5% en 2024, contre 9,9% en 2023), tandis que la consommation privée est restée dynamique (+4,0%), soutenue par une hausse continue des dépenses publiques courantes, en particulier celle de la masse salariale.

Le rapport a aussi fait part de la hausse de la demande intérieure, laquelle a dynamisé, a-t-on précisé, l'industrie manufacturière et les services de commerce, hôtellerie et restauration, tandis que la production agricole s'est accélérée. Un secteur prometteur qui contribue grandement à la diversification de l'économie nationale.

« La production agricole a connu une accélération en 2024 (+5,1%), notamment grâce à une campagne céréalière meilleure qu'attendu, contribuant à l'approvisionnement du marché intérieur et à l'atténuation des pressions inflationnistes», a-t-on mentionné dans le rapport, faisant part aussi de la baisse du taux de chômage qui est de 9,7% à la fin 2024, contre 11,4% en 2019.

RECUL NET DE L'INFLATION

Autre indicateur, celui du recul de l'inflation qui a « nettement ralenti en 2024 atteignant les 4%», du fait de d'une combinaison de facteurs d'offre et de demande, alors qu'en 2023 le pays a enregistré une inflation annuelle élevée atteignant mes 9,3%. Cette forte désinflation en 2024 est portée par le ralentissement des prix alimentaires (3,3%), a-t-on expliqué, soulignant l'apaisement global des tensions inflationnistes. Le rapport de la BM est en outre revenu sur l'évolution du commerce extérieur.

Dans le secteur des hydrocarbures, l'on a fait état de la contraction de la production et des exportations d'hydrocarbures. Le recul de la production et des exportations du pétrole et gaz, est le résultat, a-t-on mentionné, des réductions volontaires décidées dans le cadre de l'OPEP+.

« La production de pétrole brut a ainsi reculé de 6,9% en 2024 par rapport à 2023, et de 10,5% par rapport au pic de 2022», a-t-on précisé, soulignant la pression de la demande locale. La production du gaz naturel a de son côté amorcé un repli de 6,2% en 2024, après une croissance marquée en 2023, selon la BM qui a dit que le PIB du secteur des hydrocarbures s'est contracté de 1,4% en 2024 et le volume des exportations des hydrocarbures ont connu une baisse de 3% durant la même année.

La balance commerciale a ainsi enregistré un déficit, passant sous l'équilibre « après deux années d'excédent», sous l'effet conjugué d' « un affaiblissement des exportations et d'une reprise soutenue des importations». Le rapport de la BM fait également état de la diminution des réserves de change de 1,6 mois d'importations en 2024, atteignant les 63,6 milliards de dollars à la fin 2024, estimé à 13,6 mois d'importations.

POURSUIVRE LES EFFORTS DE RÉFORMES

Dans son rapport intitulé « Accélérer les gains de productivité pour une croissance diversifiée et résiliente», de bonnes perspectives pour l'avenir sont mises en avant, mettant l'accent sur la nécessité d'améliorer la productivité et de réorienter progressivement l'emploi vers des secteurs plus productifs comme l'agriculture et la construction.

La croissance du PIB serait, en effet, portée par la vigueur du secteur hors-hydrocarbures, selon les prévisions de la BM qui dit que la croissance du PIB réel est projetée à 3,3% en 2025.

La production et les exportations d'hydrocarbures reprendraient, notamment grâce au rehaussement des quotas de production décidé en avril 2025, selon cette institution qui prévoit également le maintien de la dynamique de la production agricole, laquelle « compenserait le ralentissement de la production industrielle et des services».

Affirmant que les prix des hydrocarbures restent le principal risque pesant sur les équilibres budgétaires et extérieurs, la BM estime que l'accélération des investissements du secteur privé et des gains de productivité dans les secteurs hors-hydrocarbures demeurent des priorités, et seraient particulièrement importants dans les secteurs manufacturiers et des services domestiques.

L'on appelle ainsi à la poursuite et l'approfondissement des efforts de réforme en cours, lesquels devront soutenir la transition économique. « Le renforcement de ces efforts est clé, notamment en veillant à ce que ces dispositifs se traduisent par une amélioration effective de l'environnement des affaires», a assuré la BM, selon laquelle, « l'amélioration de la qualité des données économiques sera également un levier important pour appuyer les réformes, tout en réduisant l'incertitude».

Lilia Aït Akli

L'ALGERIE REALISERA SON AUTOSUFFISANCE EN MTBE

L'unité de Sonatrach en service vers la fin de l'année

LE PROJET du complexe de production d'éther méthylique tertiobutylique est en bonne voie et sa mise en service devrait être effective d'ici à la fin de l'année en cours, permettant ainsi au pays d'être autosuffisant en la matière.

C'est ce qu'a affirmé le président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, à l'occasion de sa visite au complexe industriel d'Arzew.

L'éther méthylique tertiobutylique (MTBE) est un produit utilisé comme additif dans la fabrication d'essence sans plomb en raffinerie, que l'Algérie ne produit pas en quantité pouvant satisfaire la demande nationale. Avec cette nouvelle unité, le pays s'affranchit des importations et réalisera son autosuffisance en la matière, éliminant ainsi le besoin d'importer et favorisant l'exportation.

Le P-DG de Sonatrach, accompagné d'une délégation de cadres de la société, lors de cette visite de travail mardi à la zone industrielle d'Arzew (wilaya d'Oran), a assisté à une présentation technique du projet qui a «progressé d'environ 67 % et devrait entrer en service d'ici à la fin de l'année, avec une capacité de production pouvant atteindre 200 000 tonnes par an de cet additif», selon un communiqué de Sonatrach.

Il a ajouté que «l'achèvement de cette nouvelle unité de production permettra également aux raffineries de Sonatrach de répondre aux besoins en cette matière première, utilisée dans la production d'essence sans plomb, ce qui contribuera à l'autosuffisance, et inversera la tendance, permettant au pays de passer du statut d'importateur à celui d'exportateur.

Ce projet d'envergure jouit d'une superficie totale de 11,4 hectares dans la zone industrielle d'Arzew et s'inscrit dans le cadre du programme de développement pétrochimique du Groupe Sonatrach.

A l'occasion de cette visite, la délégation de Sonatrach s'est rendue à la salle de contrôle du complexe GL1Z, qui fait partie de l'activité de liquéfaction et de séparation, où elle a reçu des explications sur le fonctionnement de l'échangeur de chaleur principal du train n°1. «La ligne principale du train n°1, qui fait partie d'un projet de remplacement de quatre échangeurs de chaleur principaux du complexe, contribuera à augmenter la capacité de production de gaz naturel liquéfié dans la zone industrielle d'Arzew», est-il expliqué.

La délégation s'est également rendue au complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel GL2Z, rattaché à l'activité de liquéfaction et de séparation, afin d'inspecter l'avancement des travaux de la station de pompage d'eau de mer, en cours de maintenance, en vue de sa réhabilitation. «Cette opération, réalisée pour la première fois, permettra le refroidissement des transformateurs du complexe, la production d'eau distillée et l'extension du réseau de lutte contre l'incendie». Toujours au complexe GL2Z, M. Hachichi s'est enquis de l'utilisation des caméras optiques avancées pour détecter les fuites de gaz méthane en vue de leur réparation à l'aide de la méthode LDAR, et ce en raison de son impact environnemental et économique. La visite a également concerné le complexe GP1Z, ayant connu le remplacement de 4 nouveaux bras pour le chargement des navires au quai 6 du port, et qui est entré en service dans sa première phase et continuera à charger du gaz de pétrole liquéfié, en attendant le remplacement de 4 autres bras au quai D1 du port.

T. G.

HAUSSE DE PRODUCTION DE L'OPEP+

Arkab réaffirme le soutien de l'Algérie

LE MINISTRE d'État, ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab, a salué, hier, la décision prise lors de la réunion des huit pays de l'OPEP+ engagés dans les ajustements volontaires de production, tenue le 31 mai dernier. « L'Algérie a pleinement soutenu cette décision collective, qui intervient dans un contexte marqué par une hausse saisonnière de la demande mondiale de pétrole, notamment durant la période estivale», a déclaré Arkab, cité dans un communiqué du ministère. Il a également exprimé sa satisfaction concernant la hausse supplémentaire de la production nationale de pétrole brut, qui atteindra 8 000 barils par jour en juillet. Une augmentation qui devra accompagner la mise en production progressive de plusieurs nouveaux champs récemment développés, contribuant ainsi à une meilleure valorisation des ressources nationales. Réagissant à certaines informations relayées dans les médias évoquant des divergences entre les huit pays de l'OPEP+, Arkab a tenu à réaffirmer l'unité du groupe, soutenant que « les consultations ont été menées de manière constructive et coordonnée, et l'accord d'augmenter la production de 411 000 barils/j a été adopté à l'unanimité». Le ministre a assuré que l'Algérie a toujours agi dans l'esprit de consensus et de solidarité qui caractérise le travail de l'OPEP+ en toutes circonstances.

S. N.

Pour tout pèlerinage,un bilan spirituel s'impose au préalable !!

Par CHEIKH TAHAR BADAOUI



Les pèlerins optant pour l'Ifrâd (seul) ou le Qirân (fusion de la «'Umra dans le Hadj), ceux là ne devront en aucune façon se désacralisés, jusqu'à l'achèvement total ou partiel des rites, notamment après la station sur le Mont Arafat.

Le jour de la Tarwiya, tous les pèlerins de quelque option qu'ils soient, devront se rendre à Mina où ils effectueront les offices de Dhohr, de 'Asr, de Maghreb, de 'Icha et du Subh, (prière du lendemain à l'aube). Ils se dirigeront tous vers le Mont 'Arafat, sans omettre pendant toutes ces courses de répéter l'invocation précitée, jusqu'au coucher du soleil, en s'arrêtant sur leur passage à la Mosquée de « Namira » où ils feront leurs ablutions.

Ils y effectueront les prières de Dhohr et Asr, celles-ci abrégées, à deux rak'at l'une, sous la direction d'un Imam, lequel est chargé de prononcer après ces offices abrégées, une allocution d'orientation et de conseils à l'attention de ce grand public. Ils y resteront, visages orientés de préférence vers la Ka'ba, en invoquant le Seigneur comme bon leur semble jusqu 'au coucher du soleil, de ce jour solennel de 'Arafat.

Les pèlerins, suivront, par la suite, l'Imam dans sa marche hâtive vers Muzdalifa ; où ils effectueront sous sa guidance les prières de Maghreb, de 'Aicha, seule la prière de 'Icha étant abrégée. A l'aube du 1Oème jour (jour de la fête de l'Aïd Al Adha), ils s'acquitteront de l'office de Subh, et se tiendront avec leur Imam à l'emplacement sacré.

Ensuite, ils se dépêcheront, peu avant le lever du soleil vers Minā, prépareront chacun, sa monture et hâteront le pas à la vallée de Muhassir, d'autant plus qu'il s'agit pour eux, de traverser l'endroit où les troupes du tyran Abraha, qui voulut détruire le Temple sacré, furent entièrement décimées. Car, marcher lentement ou s'attarder ne serait-ce qu'un laps de temps, là où la malédiction divine frappa les mécréants, serait blasphème et irrationnel.

Le Saint Coran décrit ce trajet comme suit : « Ce n'est pas un péché que d'aller en quête de quelque grâce de votre Seigneur. Puis, quand vous déferlez depuis 'Arafat, invoquez Allah, à « Al Maš'ar Al Haram » (Al Muzdalifa). Et invoquez-Le comme Il vous a guidé dans la bonne voie, alors que vous étiez égarés auparavant. Ensuite, déferlez par où les gens déferlèrent, et demandez pardon à Allah, car Allah, Est Pardonneur et Miséricordieux. » (Sourate dite « Al Baqarah » ou dite « La Vache » Versets 198 et 199). L'expression coranique « d'aller en quête de quelque grâce » est assez fréquente dans le langage du Saint Coran.

Ainsi, plusieurs commentateurs exégètes y voient le profit que les hommes tirent du commerce, pendant la période du pèlerinage, profit considéré d'ailleurs licite et une grâce du Seigneur. A préciser à ce titre, que le Verset 198 suscité, vint abolir la pratique païenne des Mecquois de la période antéislamique, pratique faisant que ces pèlerins s'arrêtèrent à Muzdalifa et s'abstinrent d'aller jusqu'au Mont 'Arafat.

Après avoir passer la nuit à Muzdalifa, les pèlerins devront quitter ce Territoire sacré, au lever du soleil mais après qu'ils y aient ramassé seulement les sept cailloux destinés à lapider le Satan maudit. Arrivé à Minā le pèlerin se dirigera vers la grande stèle dite Djamra de Akaba où ils lanceront, chacun, en ce 10ème jour du mois, les sept cailloux dont il s'agit, de la grosseur d'une fève, sans oublier bien entendu, d'invoquer le Dieu en disant le Tekbir chaque fois qu'ils lancent un caillou. Ceux qui devront immoler leurs bêtes, le feront, aussitôt qu'ils aient achevé le rite de lapidation, raseront entièrement ou seulement une partie de leurs cheveux, puis déferleront à la Mecque où ils s'acquitteront du quatrième fondement du pèlerinage à savoir les sept tournées autour du Temple sacré ou le circuit de l'Ifadha, à l'image de celui qu'ils firent à leur arrivée à la Maison sacrée.

Les pèlerins retourneront à Mina et y passeront trois jours. Après midi de chacun de ces trois jours ils devront lancer sept cailloux contre la djamra qui suit Minā, en disant le Tekbir à chaque jet.

Ceci fait, ils lanceront de même les deux stèles (djamra), la moyenne et la petite, chacune, de ce nombre de cailloux en invoquant Dieu en disant « Allahou Akbar » ou Dieu Est Grand, avant chaque jet. Ils devront y implorer suffisamment le Seigneur et y demander le Pardon et la Grâce, à la suite du lancement de la première et de la deuxième djamra (moyenne et petite stèle).

Par ailleurs, les pèlerins n'auront nullement besoin de s'attarder près de la grande stèle ou djamra de Akaba, et devront aussitôt s'en aller. Le troisième jour d'immolation, les pèlerins auront à se rendre à la Mecque, après avoir ainsi, accomplit les rites de leur pèlerinage. S'ils préfèrent se contenter de deux jours, passés à Minā, ils pourront dans ce cas lancer les cailloux et s'en aller.

Avant de quitter le Territoire sacré de la Mecque les pèlerins devront remercier le Seigneur pour les avoir guider sur le chemin de la vertu et de la piété en opérant autour du Temple sacré des circumambulations d'adieu, à l'image des circuits déjà effectués.

Hormis les pèlerins à option « Ifrâd », les autres devront, après les sept tournées autour du Temple sacré, refaire le trajet va et vient entre les Monts As Safa et Al Marwa, compté, cette fois, comme fondement du pèlerinage ; ceux de l'Ifrâd l'ayant déjà effectué à leur arrivée. Ceux là le feront, lorsqu'ils effectueront la 'Umra, une fois les rites du Hadj achevés.

En ce qui concerne le pèlerinage des femmes, celles-ci sont astreintes aux mêmes conditions d'accomplissement des rites que les hommes ; sauf qu'elles ne peuvent effectuer les sept tournées autour du Temple sacré, lorsqu'elles sont en état d'impureté biologique. Elles pourront en revanche, effectuer aisément tous les autres rites du pèlerinage et ceux de la 'Umra. De même, elles devront s'abstenir, pendant leur période, d'effectuer les offices de prière, dont la pureté physique notamment, reste une condition sine qua non de validité.

Une fois purifiées, elles devront s'acquitter à ce moment là, des rites interrompus ou non entrepris.

Nous dirons en résumé que certains exégètes préfèrent la sacralisation avec l'intention de faire, le pèlerinage Ifrâd (seul) aux autres formules parce qu'il laisse, selon eux, le pèlerin plus longtemps en état de piété et de sacrifice. Mais les autres formules ont également le même mérite que l'Ifrâd, d'autant plus que le Prophète, lui-même, Salut Divin Sur Lui, recommanda à ses Compagnons lors du Pèlerinage d'adieu, d'effectuer les deux formules, de jouissance et d'union, hormis les pèlerins ayant accompagné leur cheptel en guise d'offrande. Ceux là se mirent en état de sacralisation, suivant ainsi les pratiques de notre Vénéré Prophète.

Il convient de préciser en outre que, quiconque, en dehors des habitants de la Mecque, effectuera le pèlerinage réuni à la Umra ou de jouissance, aura à sacrifier une offrande qu'il immole ou égorge à Minā s'il s'arrête à Arafat, sinon il le fera à la Mecque, à Al Marwa après l'avoir passé en territoire sacré à travers le territoire profane. Si le pèlerin ne trouve point d'offrande il n'aura qu'à jeûner trois jours au cours du pèlerinage, à savoir à partir du jour de sacralisation jusqu'au jour d'Arafat. S'il rate cette chance, il aura à jeûner les jours de Minā et sept jours à son retour à son pays.

Le pèlerinage de jouissance consiste pour le pèlerin ; à se mettre à l'état de sacralisation, d'abord pour la 'Umra. Une fois sa 'Umra achevée, il se désacralisera pendant les mois de pèlerinage. Il aura ensuite à s'acquitter des rites du pèlerinage le moment venu, bien entendu, au cours de la même année, avant qu'il ne retourne chez lui. Ainsi, il entreprendra son état de sacralisation à la Mecque s'il s'y trouve. Toutefois celui qui veut effectuer la 'Umra devra obligatoirement se mettre à l'état de sacralisation non à l'intérieur du Territoire sacré de la Mecque, mais en dehors de celui-ci.

Le pèlerinage réuni à la Umra consiste, pour le fidèle, à se mettre à l'état de sacralisation avec l'intention de faire le Hadj et la Umra en même temps : c'est-à-dire qu'il doit d'abord effectuer la 'Umra. De même il est considéré comme ayant opté pour un pèlerinage de fusion, s'il s'acquitte du pèlerinage, immédiatement après qu'il ait effectué la 'Umra, mais avant de faire la circumambulation et les prières à la Maison Sainte. Quant aux habitants de la Mecque, optant pour les formules de Jouissance et de Qirān, ceux-là n'auront guère pour ce faire, à sacrifier d'offrandes.

Celui qui effectue la 'Umra avant que n'interviennent les moments sacrés du pèlerinage, puis effectue le pèlerinage normalement comme il est prescrit, dans ses mois convenus, ne saurait être considéré comme ayant opté pour un pèlerinage de jouissance.

Quiconque, sacralisé, tue du gibier aura à expier en tuant un nombre égal de têtes de bétail, d'après un jugement prononcé par un juge équitable parmi les 'Ulémas Musulmans.

L'endroit où ces sacrifices doivent être égorgés est Minā, si le pèlerin concerné stationne à Arafat, sinon, c'est la Mecque. Il doit faire passer son offrande par cet endroit ou cet autre du territoire non sacré. Il aura toutefois à choisir en cas d'incapacité financière entre cette formule d'expiation et celle de « la kaffara », à savoir de nourrir un certain nombre de pauvres, proportionnellement à la valeur du gibier tué. En cas d'incapacité, il aura alors à se racheter par le jeûne d'un jour pour chaque mudd de nourriture qu'il aurait à offrir aux pauvres, et un jour complet pour la fraction d'un mudd.

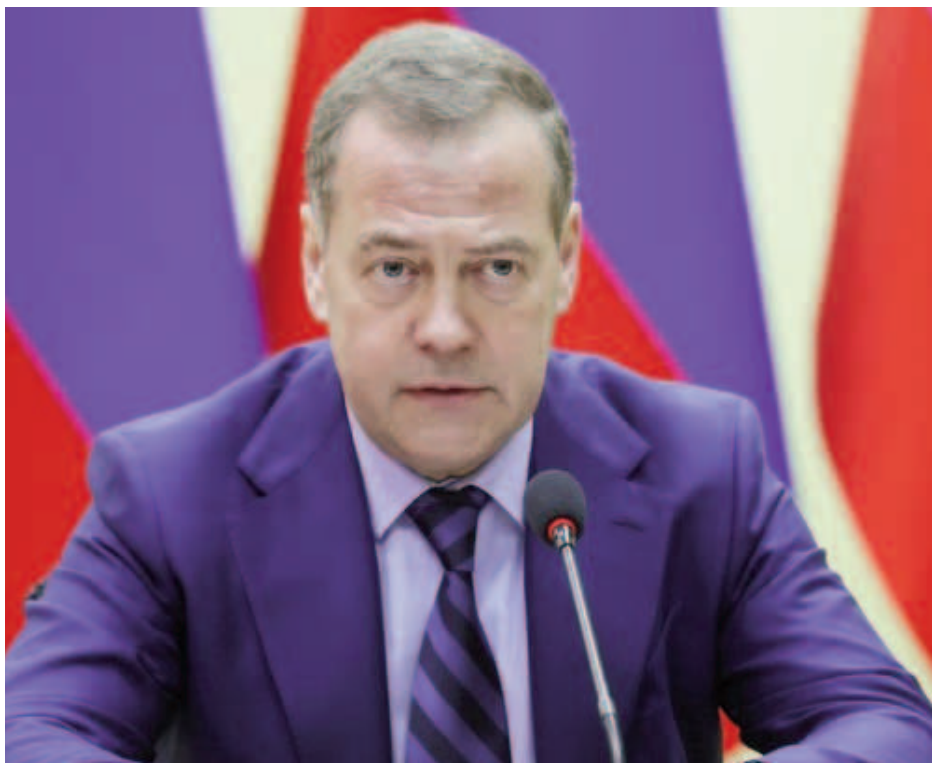
DMITRI MEDVEDEV PROMET DE CHÂTIER KIEV POUR LES ACTES DE SABOTAGE:

«Tout ce qui doit sauter sautera»

Les attaques ukrainiennes contre le territoire russe, en particulier les récentes frappes sur plusieurs aérodromes, entraîneront une riposte certaine et destructrice, a affirmé Dmitri Medvedev.

Il souligne que l'armée russe poursuivra son offensive jusqu'à l'élimination complète des cibles ennemies. Le vice-président du Conseil de sécurité de la Fédération de Russie, Dmitri Medvedev, déclare que la Russie ripostera inéluctablement aux actes de sabotage commis par l'armée ukrainienne. Dans un message publié ce 3 juin sur son canal Telegram, il affirme : « Les forces armées russes poursuivent leur offensive, et le châtiment pour le régime de Kiev est inévitable ». La Russie ne reculera pas devant les provocations ukrainiennes, déclare Medvedev : « Notre armée avance activement et elle continuera son offensive », écrit-il, ajoutant : « Ceux qui doivent être exterminés disparaîtront, tout ce qui est destiné à sauter sautera ». Attaques de drones et actes de sabotage ukrainiens Ces propos interviennent alors que plusieurs actes de sabotage ont visé des infrastructures militaires russes ces derniers jours. Des attaques de drones ukrainiens ont touché plusieurs aérodromes dans les régions de Mourmansk, Irkoutsk, Ivanovo, Riazan et Amour. Le ministère russe de la Défense a confirmé que des appareils avaient été endommagés, sans qu'il y ait de victimes. Dmitri Medvedev affirme que la stratégie de Moscou reste inchangée. Selon lui, les structures ennemies continueront d'être visées sans relâche et les responsables de ces actes recevront une réponse directe. Position sur les négociations en cours Le vice-président du Conseil de sécurité a également tenu à clarifier la position russe sur les pourparlers en cours à Istanbul : « Les pourparlers d'Istanbul ne sont pas faits pour un compromis basé sur des conditions irréelles inventées par d'autres, mais pour notre victoire rapide et la destruction totale du pouvoir néonazi ». Ces déclarations interviennent alors qu'un nouveau cycle de négociations s'est tenu le 2 juin à Istanbul. La délégation russe y a remis un mémorandum exposant les conditions de Moscou, notamment une trêve de courte durée sur certaines zones du front. Kiev, de son côté, a réclamé un cessez-le-feu total. Les exigences ukrainiennes ont été jugées irréalistes par la partie russe, qui les considère comme déconnectées de la réalité sur le terrain. Pour Dmitri Medvedev, la ligne à suivre est claire : la sécurité du pays passe par la destruction de toutes les menaces.

R. I.



POURPARLERS D'ISTANBUL

De nouveaux échanges de prisonniers annoncés

LE DEUXIÈME tour de négociations à Istanbul, entre les délégations russe et ukrainienne, en vue d'un éventuel accord de paix, s'est tenu à Istanbul ce 2 juin. À l'issue de cette rencontre, les chefs des deux délégations ont annoncé avoir convenu de plusieurs échanges, tant de soldats jeunes, grièvement blessés ou malades, ou encore de dépouilles. Clap de fin pour la deuxième rencontre entre les délégations russe et ukrainienne, ce 2 juin au Palais Ciragan d'Istanbul. Russes et Ukrainiens ont convenu de la restitution, de part et d'autre, de 6 000 corps de soldats tombés, a déclaré à la presse le chef de la délégation russe Vladimir Médinsky à l'issue de ces discussions qui ont duré un peu plus d'une heure. Les deux délégations se sont également entendues sur la création d'une « commission médicale commune » visant à étudier le renvoi dans leur pays d'origine de militaires « grièvement blessés » ou « gravement malades ». « Et donc ces échanges vont se faire de façon régulière » a ajouté ce conseiller du président russe. Par ailleurs, des échanges de « jeunes » soldats, âgés de moins de 25 ans, ont été annoncés. Pas moins de « 1 000 personnes de chaque côté », devraient être concernées, a précisé Vladimir Médinsky. Un cessez-le-feu partiel proposé à la partie ukrainienne « Nous avons proposé un cessez-le-feu concret sur deux-trois jours, sur des secteurs précis du front » a également déclaré le chef de la délégation russe, précisant que ces trêves interviendraient afin de « récupérer les blessés et de mettre en place des évacuations sanitaires ». Pour sa part, le ministre ukrainien de la Défense Roustem Oumerov, qui emmenait la délégation de Kiev, a déclaré que sa partie avait demandé une nouvelle rencontre entre le 20 et le 30 juin. « Nous sommes convaincus que tous les problèmes clés ne peuvent être résolus qu'au niveau des dirigeants », a-t-il notamment déclaré à la presse. Oumerov est également longuement revenu, devant les journalistes, sur les enfants prétendument « déportés » en Russie. Regrettant « un show » organisé par la partie ukrainienne sur ce sujet, Médinsky a renvoyé au travail effectué jusqu'à présent – tant côté russe qu'ukrainien – afin de réunir des familles séparées par les évacuations des zones de combat. « Il s'agit de quelques dizaines d'enfants, des enfants qui n'ont été capturés par personne », a martelé Médinsky, brandissant une liste de noms remise par les Ukrainiens. « Vous voyez, il n'y en n'a pas 1,5 million ni 20 000 », a raillé le chef de la délégation russe, en référence à des assertions ukrainiennes, mais « 339 ». « Dès que les parents sont identifiés, ou un représentant légal, les familles sont réunies », a-t-il insisté. Des pourparlers de paix au lendemain d'une attaque ukrainienne de grande ampleur Interpellé, à l'extérieur du Palais Ciragan, sur la responsabilité de Kiev derrière l'effondrement de deux ponts dans les régions russes de Briansk et de Koursk, tuant sept personnes dans un train de passagers, Oumérov n'a pas réagi. Cette nouvelle rencontre à Istanbul s'est tenue deux semaines après la première, le 16 mai. Un cycle de pourparlers, directs, initié sur proposition du président russe Vladimir Poutine. Au cours de cette première rencontre, les parties russes et ukrainiennes avaient convenu de procéder à un échange de 1000 prisonniers de part et d'autre. La veille même de ces pourparlers, le Service de sécurité ukrainien (SBU) a mené une attaque massive de drones contre des bases aériennes militaires dans plusieurs régions russes. Une attaque dont s'est félicité Volodymyr Zelensky. « Pourquoi je n'écris rien sur les négociations ? parce que je n'attends rien d'elles qui vaille la peine d'être écrit », a lâché sur sa chaîne Telegram la rédactrice en chef de RT, Margarita Simonian, ajoutant qu'elle serait « heureuse de se tromper ».

R. I.

VENUS SOUTENIR LES DÉTENUS POLITIQUES SAHRAOUIS

L'AARASD condamne l'expulsion par le Maroc de militants européens

L'ASSOCIATION des Amis de la République arabe sahraouie démocratique (AARASD) a dénoncé lundi l'expulsion, par les autorités marocaines, d'au moins 14 militants et hommes politiques européens venus au Maroc dans le cadre de la «Marche de la Liberté» en solidarité avec les détenus politiques sahraouis.

«Le Maroc prétend défendre le respect des droits humains, et pourtant il vient à nouveau d'expulser 14 personnes dont quatre élus français et espagnols», indique l'association qui fait état d'actes de violence de la part de la police marocaine à l'arrivée du ferry transportant les militants à Tanger depuis l'Espagne.

«Pouvions-nous espérer avec toutes celles et tous ceux qui ont marché, manifesté, écrit aux prisonniers politiques sahraouis depuis le 30 mars à Ivry, que les 14 délégués de la marche, pourraient pacifiquement entrer au Maroc, rencontrer à Rabat les familles des prisonniers et avoir la possibilité d'approcher la prison de Kénitra pour avoir de leurs nouvelles et leur remettre les très nombreux courriers écrits depuis deux mois ?», s'est interrogée l'AARASD dans un communiqué.

«Non ! La délégation fortement malmenée par une police marocaine nombreuse qui avait investi le ferry Tarifa -Tanger, ne les a pas laissés quitter le ferry, les empêchant sans notification d'expulsion et sans aucune explication d'entrer au Maroc», ajoute le même texte.

«Quelle conduite scandaleuse ! Claude Mangin-Asfari (militante française dont l'époux est détenu au Maroc), qui conduisait la délégation, n'a pas vu son mari depuis plus de 5 ans. Elle nous a dit dès sa sortie du ferry combien cette nouvelle expulsion lui était douloureuse mais combien aussi elle était fière et rassurée d'être autant entourée», ajoute l'association.

«Comment ne pas condamner cette nouvelle expulsion qui témoigne d'une opposition radicale des autorités marocaines pour toute expression contraire à leur exaltation nationaliste, qui depuis 50 ans occupe un territoire qui n'est pas le leur ?», s'insurge l'association. Elle estime que le Maroc est un Etat «qui s'affiche résolument en opposition aux résolutions de l'ONU et bafoue le droit international et le droit de la décolonisation».

«L'Association des Amis de la RASD a soutenu depuis sa préparation et son départ à Ivry le 30 mars, cette marche pour la libération des prisonniers politiques sahraouis et a fait partie de la délégation qui vient d'être expulsée. Cette marche pour la libération des détenus sahraouis, elle va la poursuivre sous d'autres formes, c'est un combat qui s'inscrit dans la nécessaire application du droit international et pour le respect des droits humains, partout où ils sont bafoués», promet-elle.

La «Marche de la Liberté», entamée il y a deux mois, devait s'achever le 31 mai à la prison de Kénitra, au Maroc où sont détenus arbitrairement des prisonniers politiques sahraouis. Elle aura couvert, en tout, une distance de 3.000 km (à pied, en vélo, en voiture, en transports en commun).

Elle a fait plusieurs escales dans des villes françaises et espagnoles, au cours desquelles des tables rondes, des conférences, des rencontres avec des élus, des expositions et autres activités ont été organisées afin de faire connaître la cause sahraouie.

R. I.

SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE À BISKRA

Deux nouveaux forages opérationnels

POUR FAIRE face à la demande croissante en eau potable, le secteur hydraulique s'est récemment renforcé par la mise en service de deux nouveaux forages au chef-lieu de wilaya de Biskra.
C'est ce qu'a annoncé avant-hier le directeur local du secteur.
Dans une déclaration à l'APS, M. Mohamed Bouali a précisé que le premier forage de 150 mètres de profondeur réalisé dans la région de Lemcid renforcera l'alimentation en eau des cités Lemcid, Alb Bouassid, Dehaoui, Bab El Oued, Souafel, Mendra, Ghassoul, Zgag El Alli et Sgag Aziza.
L'autre forage d'une profondeur de 250 mètres a été réalisé à Lebechache et servira à alimenter par des quantités supplémentaires d'eau les cités Bab El Feth, Sidi Lahcen, Sebaa Medjari, Skaïf, Rekika et Kedache Djedida, selon le même responsable.
Dans le cadre des efforts d'amélioration de l'approvisionnement en eau des quartiers de Biskra, des opérations de rénovation des réseaux ont été lancées pour éliminer les fuites et les perturbations d'approvisionnement en eau, notamment durant l'été qui connait la multiplication de la consommation de cette denrée, selon la même source.

R. R.

SORTIE PROMOTIONNELLE À AIN DEFLA

290 nouveaux diplômés en paramédical

UNE CÉRÉMONIE de sortie d'une nouvelle promotion de diplômés en paramédical, au titre de l'année pédagogique 2024/2025, de l'Institut national de formation supérieure paramédicale (INFSPM) de Khemis Miliana dans la wilaya d'Ain Defla, a été organisée lundi.
La promotion de cette année compte 290 nouveaux diplômés dans plusieurs spécialités paramédicales, a indiqué à l'APS le directeur de l'INFSPM, Youcef Hadri, en marge d'une cérémonie organisée à la salle des conférences de la commune de Khemis Miliana à l'honneur des nouveaux diplômés.
M. Hadri a ajouté que les étudiants de cette promotion ont été formés dans diverses spécialités paramédicales, dont infirmier de santé publique (ISP), manipulateur d'imagerie médicale (MIM), laborantin, assistants sociaux et assistants médicaux.
Il a souligné que les diplômés de cette formation exerceront dans 17 wilayas, dont celles du sud du pays, à l'instar de Tamanrasset, In Salah, Illizi et Adrar.
La formation en paramédical est assurée par une équipe d'enseignants très qualifiés qui prodiguent une formation de qualité, selon le directeur de l'INFSPM, qui a ajouté que des enseignants universitaires assurent certains modules en sciences humaines et sciences naturelles.

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE LA FERME MARINE DE CHLEF

Près de 4 millions d'alevins ensemencés

Près de quatre millions d'alevins ont été ensemencés dans des fermes marines du littoral de la wilaya Chlef, depuis le début de l'année 2025. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, la direction locale de la pêche et de l'aquaculture.



Dans ce sens, Hocine Melikeche, Directeur du secteur, a déclaré à l'APS que, la filière d'aquaculture marine a enregistré depuis début 2025, l'ensemencement de plus de 3,9 millions d'alevins de dorade royale et de loup de mer, dans le cadre de trois opérations distinctes réalisées dans des cages flottantes relevant des fermes marines des communes d'Ouled Goussine, Sidi Abderrahmane et Beni Haoua. « Le secteur prévoit l'ensemencement de 14 à 15 millions d'unités d'alevins à fin octobre prochain », a ajouté le même responsable, notant que la wilaya de Chlef, compte trois fermes d'aquaculture marine actuellement en phase de production et de commercialisation, avec la possibilité de relance d'une autre ferme marine et son entrée en production prochainement. Sur un autre plan, M. Melikeche a indiqué que la commission de wilaya chargée de la sélection et de la validation des projets du domaine, a dernièrement, approuvé la réalisation d'une ferme marine sur le littoral de Beni Haoua, en plus de la réception des demandes de réalisation de trois autres projets, actuellement en cours d'examen.
S'agissant de la production de la filière de l'aquaculture marine pour l'année 2025/2026, la Direction de la pêche et de l'aquaculture de Chlef prévoit une prise globale allant de 4 500 à 5 000 tonnes de poissons, contre 2.000 tonnes l'année dernière. La wilaya de Chlef est considérée comme leader national en aquaculture marine. Elle compte un littoral de 129 km de long. Parallèlement à la dynamique enregistrée dans la filière aquacole, la Direction de la pêche et de l'aquaculture œuvre au développement de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, à travers l'organisation de cycles de formation au profit des agriculteurs et des personnes intéressées par cette activité.

R. R.

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE À EL-MEGHAÏER

Les cadres de la sûreté nationale en formation

LA DIRECTION de l'Emploi de la wilaya d'El-Meghaier a organisé une session de formation en direction des cadres de la sûreté nationale sur le thème de « l'emploi de la main-d'œuvre étrangère : cadre juridique et réglementaire et mécanismes de contrôle local ». C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des organisateurs.
Intervenant en application des directives du ministère de tutelle, cette session visant à renforcer la coordination entre les différentes instances concernées par la réglementation et le contrôle de l'embauche de la main-d'œuvre étrangère, est encadrée par des responsables de la direction de l'Emploi, de l'Inspection du travail et de l'antenne locale de la Caisse nationale des assurances sociales des salariés (CNAS), a indiqué le directeur local du secteur, Lahcène Chaâchoua.
Cette rencontre tend à vulgariser auprès des cadres de ce corps de sécurité les nouveautés concernant le dossier de la main-d'œuvre étrangère et les informer des procédures juridiques afférentes à l'embauche des étrangers, notamment à la lumière des mutations que connaît le marché de l'emploi et leurs répercussions éventuelles sur l'économie nationale.
Figurent à l'ordre du jour de cette session de formation, le cadre juridique et législatif du recrutement des ressortissants étrangers en Algérie, le rôle des services de sécurité en termes de suivi du mouvement des travailleurs étrangers, en plus de l'explication des conditions d'établissement du permis de travail, la couverture sociale et les procédures liées à la délivrance des actes réglementaires de travail, a fait savoir le même responsable.
Cette rencontre de trois jours (1-3 juin) est retenue au titre du programme des pouvoirs publics visant l'organisation et la réglementation de l'embauche de la main-d'œuvre étrangère, conformément aux lois en vigueur, a-t-il conclu.

R. R.

EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE À MOSTAGANEM

Aménagement de la façade maritime

DANS l'optique de promouvoir le secteur du tourisme et en prévision de la saison estivale, dans la wilaya de Mostaganem, des travaux d'aménagement de la façade maritime « Les Sablettes », dans la commune de Mazagran, sont en cours. C'est ce qu'ont indiqué les services de la wilaya.
Selon la même source, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a inspecté, récemment, les travaux d'aménagement de cette façade maritime, qui ont couté un montant dépassant 180 millions de dinars DA , s'étend sur 1,5 km et dont le taux d'avancement a atteint 75 %. Le premier responsable de la wilaya a souligné la nécessité d'accélérer le rythme des travaux, en respectant strictement les normes de qualité, insistant particulièrement sur l'esthétique de l'espace public, la propreté de l'environnement et l'entretien des espaces verts, a ajouté la même source.
Par ailleurs, dans le but d'améliorer cette destination touristique très fréquentée par les estivants, le wali a insisté sur l'obligation faite aux commerces situés en face de la plage d'aménager et de repeindre leurs façades extérieures.
Il a également ordonné l'achèvement des travaux d'éclairage public jusqu'à la plage voisine des Dunes.
Dans le même cadre, M. Boudouh a annoncé le lancement des démarches techniques pour la mise en place d'un système de caméras de surveillance basé sur un réseau de fibre optique, a précisé la même source.
La gestion de la plage attenante à la façade maritime sera transférée aux services de la commune afin d'assurer une gestion quotidienne plus efficace de cette infrastructure, a souligné la même source.

R. R.

PREMIÈRE RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE RUSICADA

Skikda donne le premier rôle à l'écriture

La ville de Skikda accueillera, du 21 au 25 juin, la première édition de la Rencontre cinématographique Rusicada, un nouvel événement dédié au septième art. Placée sous le thème « De l'écriture à l'écran », cette manifestation entend braquer les projecteurs sur une étape souvent reléguée au second plan, l'écriture de scénario. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.



Scénaristes, réalisateurs, écrivains et étudiants se retrouveront durant cinq jours pour débattre, échanger leurs expériences et approfondir leur compréhension du langage cinématographique. Organisée sous le haut patronage du ministère de la Culture et des Arts et de la Direction locale de la culture, cette rencontre propose de revenir à la source du cinéma, est-ce le scénario. Si on pense souvent au cinéma comme à un spectacle d'images et de sons, ici, l'accent est mis sur les mots, sur ce travail de création en amont, sans lequel aucun film ne pourrait voir le jour. C'est un moment privilégié pour comprendre comment un texte devient un récit visuel, comment une idée se transforme en film.

Au programme, une sélection de films soigneusement choisis, qui mettent en valeur la richesse et la diversité des écritures cinématographiques du pays. Des projections suivies de débats et de tables rondes permettront d'échanger sur les enjeux et les techniques de l'écriture scénaristique, ainsi que sur les évolutions du langage visuel au cinéma. En parallèle, plusieurs masterclass seront animées par des professionnels du métier, offrant aux jeunes talents et aux étudiants une occasion unique de se former et de s'inspirer.

Les rencontres auront lieu dans deux lieux symboliques de Skikda, à savoir le cinéma El Alia, niché dans le Palais de la culture, et la bibliothèque principale de la ville. Cette première édition ne se limite pas à un simple événement culturel. Elle traduit une véritable ambition pour Skikda, qui veut se positionner comme un acteur important de la vie artistique et culturelle nationale. Ville au riche passé antique, connue sous le nom de Rusicada à l'époque romaine, Skikda cherche à renouer avec cette histoire tout en ouvrant un nouveau chapitre de création et d'innovation culturelle.

L'identité visuelle de la Rencontre Cinématographique Rusicada a été confiée au réalisateur et artiste Shawki Boukef. Son affiche illustre parfaitement l'esprit de l'événement : un cinéma enraciné dans l'écriture, tourné vers la mer et vers l'avenir.

Or les projections et les débats, cette rencontre est une invitation à repenser le cinéma, à le voir comme un art du récit, un dialogue entre le texte et l'image. Pour Skikda, c'est aussi l'occasion de faire entendre sa voix dans le paysage culturel, de renforcer sa présence artistique et d'attirer de nouveaux talents et publics.

La Rencontre Cinématographique Rusicada ouvre donc une nouvelle page, celle d'un cinéma qui se raconte, qui se construit patiemment autour des mots avant de prendre vie à l'écran. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous ceux qui aiment le cinéma, la littérature, et l'art de raconter des histoires.

Aymen Dahmani

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARTISTE À ORAN

Exposition de «Touches du souvenir»

À L'OCCASION de la Journée nationale de l'artiste, célébrée chaque 8 juin, le Musée public national des arts modernes et contemporains (MAMO) d'Oran accueille une exposition intitulée Touches du souvenir. Inaugurée dimanche, cette manifestation met en lumière 45 œuvres de quatre artistes algériens aux styles distincts mais unis par un même attachement à l'identité nationale.

Meriem Benkhedda et Nadia Benmouna, toutes deux architectes et peintres, s'inspirent du patrimoine architectural, des traditions et de l'artisanat. La première revendique une approche impressionniste, jouant sur les contrastes de couleurs, tandis que la seconde introduit une touche singulière en intégrant la broderie Medjboud à ses compositions. Le jeune Ryad Belharche, quant à lui, fait ses premiers pas dans le monde de l'art avec des paysages marins vibrants de couleurs. Fouad Medjbeur complète le quatuor avec des œuvres empreintes de nature et d'histoire, révélant une grande maîtrise artistique. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 juin, offrant aux visiteurs un regard sensible et pluriel sur la mémoire collective algérienne.

A. D.



AÏN TEMOUCHENT

Le mausolée de Syphax porté devant l'UNESCO

LE MINISTRE de la Culture et des Arts, Zoheir Bellalou, a annoncé avant-hier à Aïn Temouchent le dépôt officiel du dossier des itinéraires culturels des mausolées et tombes numides auprès de l'UNESCO. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

C'est au cœur de la wilaya d'Aïn Temouchent que Bellalou, a révélé le dépôt officiel du dossier des itinéraires culturels des mausolées funéraires et tombes numides à l'UNESCO. « La wilaya d'Aïn Temouchent est directement concernée par ce dossier à travers le mausolée du roi Syphax », a précisé le ministre. Rappelant que la région, forte de son potentiel archéologique, constitue un véritable pôle d'intérêt pour les chercheurs et les passionnés d'histoire ancienne.

Dans cette dynamique, Zoheir Bellalou a également annoncé l'organisation, avant la fin de l'année, d'un atelier national destiné à valoriser les ressources culturelles de la wilaya. L'objectif affiché est de transformer ce potentiel en vecteur de développement touristique et culturel durable.

Soutenant les initiatives locales, le ministère s'est engagé à accompagner plusieurs manifestations organisées à Aïn Temouchent, parmi lesquelles le Festival national de marionnettes « Garagouz », le Festival de développement des instruments de musique en cuivre et les Journées du théâtre pour la jeunesse.

Point d'orgue de la visite, l'inauguration de la salle de cinéma « Fellaoucen », fraîchement réhabilitée. Le ministre a donné le coup d'envoi des Journées Syphax du film documentaire, programmant la projection de douze films en présence de réalisateurs algériens.

Une initiative inscrite dans la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui ambitionne de relancer une véritable industrie cinématographique nationale.

Lors de son passage à la Maison de la Culture « Aïssa Messaoudi », le ministre a inspecté les ateliers artistiques et présidé la signature de conventions d'appui public avec la wilaya. Ces accords permettront le financement de onze projets culturels portés par des associations, dans le cadre d'une politique de dynamisation culturelle estivale.

Au musée public « Kada Berrahou », M. Bellalou a visité une exposition consacrée à l'Émir Abdelkader, ainsi que les différentes salles abritant des objets archéologiques allant de la préhistoire aux temps géologiques anciens. Il a également supervisé la distribution de 3.600 ouvrages à destination de communes, hôpitaux, établissements pénitentiaires et centres d'action sociale, réaffirmant l'engagement de l'État en faveur de la démocratisation de l'accès à la lecture.

Enfin, au site archéologique de Syphax, il a assisté à une présentation du plan de protection du mausolée royal de Syphax et du site antique de Siga, deux joyaux du patrimoine numide. Une étude confiée à un bureau spécialisé, qui témoigne de la volonté des autorités de préserver et de mettre en valeur ce patrimoine millénaire.

A. D.

EQUIPE NATIONALE (AMICAL)

Le groupe des «Verts» au grand complet pour le Rwanda et la Suède

L'équipe d'Algérie a effectué sa deuxième séance d'entraînement à Sidi Moussa en vue des matchs amicaux face au Rwanda (5 juin) et à la Suède (10 juin). Tous les joueurs étaient présents. Belaili, Tougai et Farsi ont suivi une séance allégée après avoir joué avec leurs clubs la veille.En effet, le club nordiste de la Ligue 1 française, séduit par son profil complet et son intelligence de jeu, a déjà entamé des démarches concrètes pour s'accorder les services du joueur algérien dès cet été. Et les signaux sont positifs.

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Vladimir Petkovic, dispose désormais de l'ensemble des 29 joueurs retenus pour les deux matchs amicaux face au Rwanda et la Suède, après l'arrivée ce lundi du dernier contingent, qui a rallié le Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), sur ses réseaux.Un premier groupe a rejoint le CTN de Sidi Moussa samedi et dimanche. Le coach national a dirigé dimanche en fin d'après-midi, la première séance d'entraînement avec un effectif réduit., c'était au tour des 11 derniers joueurs à rallier la capitale, il s'agit du capitaine Ryad Mahrez, Ramy Bensebaïni, Farés Chaïbi, Ismaël Bennacer, Amine Gouiri, Youcef Belaïli, Rayan Aït-Nouri, Jaouen Hadjam, Anis Hadj Moussa, Mohamed Amine Tougaï, et du gardien Alexis Guendouz.Les «Verts» recevront d'abord le Rwanda, jeudi au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine (17h00), avant de se rendre en Scandinavie pour défier la
Suède, le mardi 10 juin à la Strawberry Arena à Solna (près de Stockholm) à 18h00 (heure algérienne).Ces deux rencontres entrent dans le cadre des préparatifs, en vue de la
reprise des qualifications de la Coupe du monde 2026, en septembre prochain.
Au terme de la 6e journée des qualifications, disputée en mars dernier, l'Algérie occupe le fauteuil de leader avec 15 points, à trois longueurs de son poursuivant direct, le Mozambique.



LE COUP D'ENVOI DU MATCH ALGÉRIE-RWANDA AVANCÉ À 17H00

Programmé le jeudi 5 juin au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine, prévu
initialement à 20h00 puis à 18h00, a été avancé d'une heure, soit à 17h00, annoncé la Fédération algérienne de football (FAF), lundi dans un communiqué.» Le début du match amical face au Rwanda a été avancé à 17h00, pour des raisons organisationnels», précise la même source.Les «Verts» qui ont entamé dimanche leur stage au Centre technique
national (CTN) de Sidi Moussa, rallieront Constantine le 4 juin, à la veille de leur confrontation face aux «Amavubi.»L'équipe nationale disputera un second test amical, le mardi 10 juin, face à son homologue suédoise, au Strawberry Arena de Solna (près de Stockholm) à 18h00 (heure algérienne). Le sélectionneur national Vladmiri Petkovic, a fait appel à 29 joueurs pour ces deux tests amicaux. Ces deux rencontres amicales entrent dans le cadre de la préparation pour la reprise des qualifications de la Coupe du monde 2026, prévue en septembre, avec au menu la réception du Botswana et un déplacement en Guinée.

UN SECOND FORFAIT IMPORTANT CONFIRMÉ !

Après Alexander Isak, c'est au tour de Viktor Gyökeres de déclarer forfait pour ce rassemblement de juin. La nouvelle a été confirmée ce lundi via un communiqué officiel publié sur le site de la fédération suédoise de football.
« Viktor Gyökeres ne sera pas disponible pour les matchs amicaux de l'équipe nationale masculine contre la Hongrie et l'Algérie en raison d'une blessure mineure », indique le communiqué. L'attaquant du Sporting CP, auteur d'une saison exceptionnelle au Portugal, a passé des examens médicaux avant que le staff ne prenne la décision de le libérer du groupe. « Après consultation de l'équipe médicale, il a été décidé que Viktor quitterait l'équipe nationale », précise encore la fédération.Il s'agit là du second forfait majeur enregistré par le sélectionneur Jon Dahl Tomasson pour ce stage, après celui d'Alexander Isak. L'avant-centre de Newcastle n'a pas été jugé apte malgré les espoirs initiaux d'un retour. Ces deux absences affaiblissent considérablement le secteur offensif suédois, d'autant que Gyökeres restait sur une saison à 29 buts en championnat avec le Sporting. Face à ces forfaits, le sélectionneur suédois a convoqué en renfort Jordan Larsson (FC Copenhague) et Gustaf Nilsson (Club Bruges). Malgré ces ajustements, l'impact est réel, surtout à l'approche du duel contre l'Algérie, prévu le 10 juin à la Strawberry Arena de Solna. Pour les Fennecs, cette cascade d'absences constitue une opportunité de rééquilibrer un affrontement qui s'annonce intense. Battue 2-0 par la Suède lors de leur dernière confrontation en novembre 2022, l'Algérie cherchera à prendre sa revanche face à une équipe amoindrie, mais toujours compétitive.

UN ADVERSAIRE DE L'ALGÉRIE BATTU EN AMICAL

L'équipe burkinabé de football, l'un des trois adversaires de l'équipe nationale à la prochaine CAN-2025 au Maroc (21 décembre 2025-18 janvier 2026), s'est inclinée face à la Tunisie (2-0), en match amical disputé ce lundi soir au stade Hamadi-Agrebi de Radès. Le défenseur burkinabé Tapsoba a trompé son propre gardien à la 61e minute, avant que Mastouri ne fasse le break en fin de match (89e).Le milieu international burkinabé du MC Alger Mohamed Zougrana, n'a pas pris part à cette rencontre. Le Burkina Faso disputera un second test amical, vendredi face au Zimbabwe à Casablanca.Outre le Burkina Faso, l'Algérie, qui a hérité du groupe E, affrontera également la Guinée-équatoriale et le Soudan. Les « Verts » entameront le tournoi le 24 décembre face au Soudan, au Complexe Sportif Prince Héritier Moulay El Hassan à Rabat.

BELAÏLI ET TOUGAÏ S'OFFRENT LE DOUBLÉ AVEC L'EST

Les deux internationaux algériens, l'ailier gauche Youcef Belaïli et le défenseur central Mohamed Amine Tougaï, ont remporté ce dimanche avec l'ES Tunis, la Coupe de Tunisie de football 2025, à l'issue de la finale remportée face au Stade Tunisien (1-0), au stade Hamadi-Agrebi de Radès. Le seul but de la rencontre a été inscrit à la 64e minute par le milieu de terrain nigérian Onuche Ogbelu, auteur d'une frappe puissante. Avec ce succès, l'Espérance met fin à une disette de neuf ans en Coupe, sa dernière victoire dans cette compétition remontant à 2016, contre le Club Africain (2-0). Ce nouveau sacre vient également couronner une saison exceptionnelle pour les « Sang et Or », qui avaient déjà décroché leur 34e titre de champion de Tunisie il y a quelques jours. Les deux joueurs algériens ont pris part à l'intégralité de cette finale. Le club tunisois prendra quelques jours de break, avant la reprise des entraînements en vue de la Coupe du monde des clubs aux Etats-Unis (15 juin-13 juillet), où il figure dans le groupe E, avec Chelsea (Angleterre), Flamengo (Brésil), et Los Angeles FC (Etats-Unis).

USMA : Hakim Malek pour finir la saison sur le banc ?

APRÈS avoir limogé Marcos Paqueta, l'ex-président Athmane Sahbane avait nommé Mohamed Lacet adjoint du futur entraîneur. Faute de temps, ce dernier a dirigé l'équipe lors des quatre derniers matchs du championnat, respectivement face au CS Constantine, au Paradou AC, au MC Alger et à l'Olympique Akbou, mais il n'a pas réalisé les résultats escomptés, avec 4 points seulement sur 12 possibles, soit 1 victoire, 1 nul et 2 défaites. Au moment où tout le monde croyait que l'ex-sélectionneur national U20 allait terminer la saison entraîneur en chef, ce ne sera finalement pas le cas. Selon une source crédible, nous avons appris que le directeur général Allik compte profiter de la trêve qu'observe le championnat national pour nommer un entraîneur. C'est sur Hakim Malek qu'il a jeté son dévolu. Ce technicien franco-algérien de 53 ans a un CV intéressant. Titulaire du diplôme UEFA Pro, il connaît bien le championnat national, après avoir entraîné le Paradou AC et exercé au Mouloudia d'Alger comme entraîneur adjoint. Cette saison, il a coaché le FC Martigues, mais il n'a pas pu le mener vers le maintien en Ligue 2. Selon notre source, les négociations entre les deux parties avancent bien et ça reste envisageable pour qu'il soit nommé entraîneur de l'USMA dans les jours à venir. Il aura pour mission de diriger la formation de Soustara lors des trois derniers matchs du championnat, respectivement face à l'USM Khenchela, à l'ES Sétif et enfin au MC Oran mais aussi lors de la grande finale de la Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad. Si les résultats sont satisfaisants, il pourra être reconduit pour la saison prochaine. A noter que l'USMA ne peut pas nommer un entraîneur étranger après avoir consommé ses deux licences cette saison. Sur le marché national, les meilleurs sont en poste, tandis que d'autres ne peuvent avoir droit à une troisième licence, entre autres Mounir Zeghdoud.
Si la venue de Hakim Malek se concrétise, ce ne sera pas synonyme du départ de Mohamed Lacet. Ce dernier restera au poste d'entraîneur adjoint, c'est d'ailleurs cette licence qu'il dispose au niveau de Direction technique nationale de la FAF. Sa présence servirait du bien à l'éventuel futur entraîneur dans la mesure où il connaît bien le groupe et a une idée sur chaque joueur. Idem pour les autres membres du staff technique, le préparateur physique Modjahed Belaid et l'entraineur des gardiens de but Lyes Benhaha, qui poursuivront leur mission le plus normalement du monde jusqu'à la fin de l'actuel exercice.

MERCATO ESTIVAL 2025 :

L'OM prêt à passer à l'action pour la nouvelle sensation algérienne

L'Olympique de Marseille réfléchirait à soumettre une proposition pour la nouvelle coqueluche du football algérien.

Déjà intéressé par Ramy Bensebaïni (Dortmund) pour renforcer sa défense, l'OM, de plus en plus friand du recrutement des Algériens, songerait à formuler une offre pour Adil Boulbina, la sensation du championnat algérien. À la fois meilleur buteur et meilleur passeur de Ligue 1 Mobilis à trois journées de la fin (18 buts, 7 passes décisives en 25 apparitions), l'ailier de Paradou pourrait faire l'objet d'une approche avoisinant les 2 millions d'euros de la part des Marseillais-Ce potentiel mouvement serait conditionné cependant au recrutement d'une cible prioritaire comme Marcus Rashford, dans un souci d'équilibre de l'effectif au sein duquel le natif d'El Milia jouerait un rôle plus polyvalent.En parallèle, le joueur de 22 ans disposerait de plusieurs offres sur le Vieux continent, en Belgique (Bruges, Charleroi), aux Pays-Bas (Ajax) ou encore en Espagne (Betis). Dans le Golfe, Al Duhail, où l'ex-sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Djamel Belmadi, est attendu aux commandes sauf revirement, serait porteur de la plus grosse proposition.
selon DZfoot, le dossier piétine à cause de nombreux intermédiaires et de multiples clauses de nature à compliquer les pourparlers. Sous contrat jusqu'en juin 2026, Boulbina représente clairement l'avenir de la sélection algérienne A, où le sélectionneur Vladimir Petkovic le laisse mariner au grand dam des supporters. Et ce, alors que le concerné ne cesse de prouver sa valeur avec l'équipe A› (un doublé inscrit lors du barrage retour du CHAN 2025 pour la victoire 3-0 contre la Gambie le 9 mai passé).

OM – BENNACER : UNE PISTE ENCORE VIVANTE

Arrivé à l'Olympique de Marseille lors du mercato hivernal en provenance de l'AC Milan, Ismaël Bennacer espérait relancer une carrière freinée par les blessures. Accueilli avec enthousiasme par les supporters phocéens, le milieu de terrain algérien avait tout pour réussir sur la Canebière.
Pourtant, quelques mois plus tard, l'aventure marseillaise du Fennec semble déjà toucher à sa fin. Titularisé à huit reprises pour un total de 12 apparitions en Ligue 1, Bennacer a montré par moments l'étendue de sa palette technique. Un début prometteur contre Angers avait suscité l'espoir d'un retour au plus haut niveau. Mais des pépins physiques récurrents l'ont empêché d'enchaîner et de s'imposer comme un cadre du onze de Roberto De Zerbi. Deux passes décisives, peu d'impact dans le jeu, et un manque de continuité ont terni ce prêt pourtant très attendu. L'OM, qui avait négocié une option d'achat à hauteur de 12 millions d'euros, ne semble plus disposé à l'activer. Outre le coût jugé trop élevé, le



salaire de l'international algérien — estimé à 4,2 millions d'euros nets annuels — constitue un frein majeur dans une politique salariale de plus en plus stricte. Pablo Longoria, soucieux de maintenir un équilibre dans le vestiaire, ne veut pas offrir un tel contrat à un joueur au rendement insuffisant. Pour autant, le dossier Bennacer n'est pas totalement refermé, et aucune décision définitive n'a pour le moment été prise par la direction marsellaise. Des discussions pourraient s'ouvrir avec Milan autour d'un nouveau prêt, cette fois avec des conditions revues à la baisse. De Zerbi, qui apprécie le profil du joueur, ne serait pas opposé à sa prolongation. En attendant, Bennacer est dans le flou. Un retour à Milan est probable, mais pas garanti, tant la concurrence y est féroce. À 27 ans, l'Algérien joue peut-être un tournant crucial de sa carrière. Il lui faudra rebondir rapidement, que ce soit à l'OM, à Milan ou ailleurs, pour ne pas voir sa trajectoire s'enliser davantage.

Rayan Aït-Nouri a dit oui à Manchester City !

LE MERCATO estival n'a pas encore officiellement ouvert ses portes que Manchester City s'active déjà en coulisses pour préparer son retour au sommet. Un retour qui devrait se faire avec les services, entre autres, d'un certain Rayan Aït-Nouri. Après une saison en demi-teinte, marquée par des manques criants dans certaines zones du terrain, les Skyblues de Pep Guardiola veulent frapper fort. Et selon le très respecté Fabrizio Romano, une première recrue de taille pourrait rapidement poser ses valises à l'Etihad Stadium : Rayan Aït-Nouri. En effet, aux dernières nouvelles du dossier, le journaliste italien a affirmé aujourd'hui, lundi 2 juin 2025, que le latéral gauche de Wolverhampton a donné son accord pour rejoindre Manchester City. Une avancée majeure dans le dossier, alors que les négociations entre les deux clubs devraient s'intensifier dans les jours à venir. Aït-Nouri figure tout en haut de la liste des priorités du club mancunien, et tout indique que City ne veut pas laisser filer cette opportunité.À l'heure où City se prépare à reconstruire une équipe capable de reconquérir l'Europe, Rayan Aït-Nouri semble cocher toutes les cases pour devenir une pièce maîtresse du projet Pep Guardiola. Reste maintenant à finaliser l'accord entre les clubs… mais le ton est donné : le mercato des Skyblues est bel et bien lancé.



WOLFSBURG NE VEUT PAS LÂCHER AMOURA !

Malgré une cote en pleine explosion et un intérêt manifeste de plusieurs clubs européens, Mohamed Amine Amoura ne devrait pas quitter le VfL Wolfsburg durant ce mercato estival. C'est ce qu'a rapporté récemment le quotidien allemand Bild, précisant que la direction du club allemand a déjà décliné plusieurs offres concernant l'attaquant algérien, auteur d'une saison remarquable pour sa grande première en Bundesliga.Recruté l'été dernier en provenance de l'Union Saint-Gilloise pour environ 17 millions d'euros, Amoura a rapidement conquis les cœurs à Wolfsburg grâce à ses performances étincelantes : 10 buts et 9 passes décisives en 34 apparitions toutes compétitions confondues. Sa vitesse, sa capacité à déstabiliser les défenses et son efficacité devant le but en ont fait un élément incontournable dans le dispositif des Loups. Lié au club jusqu'en 2029, l'ancien joueur de l'ES Sétif s'inscrit pleinement dans le projet à long terme de Wolfsburg, qui entend rebondir après une saison décevante conclue à la 11e place de Bundesliga. La direction sportive mise sur le profil dynamique et encore perfectible d'Amoura pour porter l'ambition européenne du club dans les prochaines saisons. Si certaines formations de Premier League ou de Bundesliga, comme l'Eintracht Francfort, ont manifesté un intérêt concret, aucune proposition n'a reçu l'aval des dirigeants allemands. Le club aurait d'ailleurs rehaussé son prix à 45 millions d'euros, renforçant ainsi sa volonté de ne pas s'en séparer à court terme. Pour rappel, l'international algérien est attendu dans les prochains jours au Centre technique national de Sidi Moussa pour rejoindre la sélection nationale en vue des deux matchs de préparation face au Rwanda (le 5 juin à Constantine) et à la Suède (le 10 juin à Solna). En attendant, Wolfsburg compte bien verrouiller son joyau, conscient de détenir l'un des attaquants les plus prometteurs de Bundesliga.

ASTON VILLA SUR FARES CHAIBI,

Il y'a deux jours est sortie est une rumeur mercato qui annonce un gros intérêt dAston Villa pour Fares Chaibi. Essayons de comprendre dans quelle mesure l'information pourrait être vraie.Tuto Mercato Web, vieux media italien spécialiste des rumeurs de mercato, a annoncé qu'Aston Villa était pret à mettre 40 millions d'euros sur l'international Fares Chaibi, 22 ans, sous contrat encore avec l'Eintracht Francfort jusqu'en 2028.La côte de Chaibi avait atteint les 18 millions d'euros en mars dernier sur Transfermarkt à l'issue d'une première saison réussie en Allemagne où son duo avec Omar Marmoush fonctionnait à merveille. Mais le cru 2024/2025 fût moins bon malgré un léger mieux à la fin et sans surprise sa valeur est redescendue de moitié jusqu'à 9 millions.C'est pour cela que le chiffre de 40 millions annoncé pour un éventuel transfert en Premier League interroge, bien que les moyens des clubs anglais leurs permettent de faire des folies. Fares Chaibi est comme on le dit souvent un joueur ultra-polyvalent, qui peut évoluer a tous les postes offensifs et presque partout au milieu aussi. Unai Emery aime ce type de joueurs capables à la fois de récupérer et de jouer des offensives rapides mais à ce poste il a déjà le jeune international anglais Morgan Rogers, 22 ans, qui a explosé cette saison. L'Algérien pourrait devenir la doublure de Rodgers mais les départs de Marcus Rashford et Marco Asensio, en retour de prêts, pourrait offrir des opportunités sur des postes encore plus offensifs, même si le côté droit semble avoir été sécurisé par Donyell Malen, transféré en janvier pour 25 millions d'euros de Dortmund. L'âge et le profil de Fares Chaibi peuvent intéresser un bon nombre de scouts, reste à savoir si Aston Villa, qui disputera l'Europa League après avoir joué la Champions League cette saison table sur lui de manière prioritaire.

L'intelligence artificielle : votre nouvelle arme secrète contre les cybermenaces

S'il existe aujourd'hui des outils ayant fait leurs preuves contre les cybermenaces d'hier, les attaques de demain exigent que l'on envisage d'ores et déjà de nouvelles manières de s'en protéger. Et sur ce point, l'intelligence artificielle peut faire toute la différence.



Les cyberattaques ne cessent de se multiplier, gagnant en complexité et en sophistication. Parmi elles, les faux sites web. Vous savez, ceux qui imitent les marques de confiance et posent un réel danger pour les internautes. Les chiffres sont d'ailleurs édifiants : en seulement trois ans, entre 2020 et 2023, les attaques liées aux plateformes de phishing ont bondi de près de 880 %, atteignant 1,6 million de sites malveillants au premier trimestre 2023. Face à cette escalade, il est donc plus qu'urgent d'adopter des solutions capables de suivre le rythme des cybercriminels, et de contrer efficacement ces nouvelles stratégies de piratage.

Vous n'y aviez peut-être pas pensé, mais l'intelligence artificielle joue un rôle clé dans cette lutte. En analysant des schémas inhabituels et en bloquant les menaces en temps réel, l'IA s'impose comme un élément incontournable pour renforcer la cybersécurité.

L'IA en cybersécurité : anticiper plutôt que réagir

Contrairement aux systèmes traditionnels qui reposent uniquement sur des bases de données de menaces connues, l'intelligence artificielle permet de passer d'une approche réactive à une posture proactive. Dans les grandes lignes, elle anticipe les attaques en détectant des anomalies dans le comportement des internautes et des pages web avant même qu'une menace ne soit déployée. Une capacité qui repose sur l'apprentissage automatique, doublée d'un modèle probabiliste, et qui permet à l'IA de s'adapter constamment aux nouvelles tactiques des cybercriminels. Et pour cause : les hackers innovent sans cesse pour échapper aux systèmes de sécurité classiques. En réponse, l'IA est capable d'apprendre de chaque nouvelle attaque, de s'améliorer et de détecter des attaques inédites, appelées « zero-day », avant même qu'elles n'apparaissent dans les bases de données des menaces connues.

Des analyses avancées pour une sécurité renforcée

Pour garantir une protection à 360 degrés, l'intelligence artificielle repose sur plusieurs couches d'analyse. Chaque étape vise à identifier des aspects spécifiques d'une menace, permettant ainsi de contrer différents types d'attaques avec précision.

Analyse des métadonnées : débusquer les sites suspects

L'une des premières étapes consiste à examiner les métadonnées d'un site. L'intelligence artificielle analyse des éléments tels que l'âge du domaine, la validité des certificats SSL et la structure de l'URL. Une légère modification dans un lien – un caractère en trop ou un homographe – peut signaler une tentative de phishing. En détectant ces irrégularités, l'IA bloque les sites suspects avant que les internautes ne soient exposés.

Détection visuelle : repérer les copies de sites légitimes

Les cyberattaquants cherchent souvent à duper les utilisateurs et les utilisatrices en imitant l'apparence visuelle de sites légitimes. Grâce à la vision par ordinateur, l'IA compare les éléments visuels (logos, favicons, mise en page) des sites suspects à ceux des marques officielles. Même les imitations les plus subtiles peuvent être détectées, renforçant la protection contre les faux sites.

Analyse de contenu : détecter les schémas textuels suspects

L'IA analyse aussi le contenu textuel des sites web et des emails. Elle repère des expressions typiques des escroqueries en ligne, comme « votre compte est suspendu » ou « veuillez vérifier votre identité ». En analysant ces schémas textuels, l'intelligence artificielle est capable d'alerter les internautes avant qu'ils ne cliquent sur des liens malveillants.

Analyse comportementale : identifier les irrégularités

En plus d'analyser le contenu et l'apparence des sites, l'intelligence artificielle surveille les comportements en ligne. Des tentatives de connexion répétées depuis des adresses IP différentes ou un trafic réseau anormal peuvent trahir une attaque imminente, comme une attaque « man-in-the-middle ». L'IA détecte ces anomalies et les bloque avant que les cybercriminels ne puissent exploiter les failles.

Protection Anti-menaces Pro : la sécurité en ligne anticipée par NordVPN

Alors comment profiter des capacités de l'intelligence artificielle pour lutter contre les cybermenaces, et plus spécifiquement contre les tentatives de phishing les plus élaborées ? Le mieux reste encore de se tourner vers des solutions de sécurité clé en main. Et ça tombe bien, NordVPN intègre la puissance de l'IA dans sa Protection Anti-menaces Pro.

Contrairement aux outils anti-phishing et anti-téléchargements frauduleux basiques que l'on trouve chez la majorité des fournisseurs de VPN grand public, la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN va plus loin en analysant activement les URL, les certificats SSL et les comportements des sites pour repérer les irrégularités avant que l'internaute ne soit exposé.

Dans le détail, il suffit d'un changement mineur dans l'URL ou un certificat suspect pour que soit déclenché un blocage automatique de la page ou du site web malveillant. Une approche proactive particulièrement efficace contre les attaques les plus récentes, non encore répertoriées dans les bases de données de menaces traditionnelles.

En plus de protéger contre les faux sites, la Protection Anti-menaces Pro scanne les fichiers téléchargés pour y détecter des malwares potentiels. Il bloque également les publicités malveillantes, sont souvent utilisées pour injecter des logiciels malicieux, garantissant ainsi une navigation plus fluide et plus sécurisée.

Des performances prouvées par des tests indépendants

L'efficacité de la Protection Anti-menaces Pro a récemment été démontrée lors de tests menés par AV-Comparatives, laboratoire indépendant de référence dans le domaine de la cybersécurité. La fonction boostée à l'IA de NordVPN a obtenu la certification officielle, alors qu'elle atteint un taux de détection de 98,2 % pour les URL de phishing et de 80,2 % pour les sites de malwares. Des chiffres qui placent le fournisseur panaméen parmi les meilleurs acteurs du secteur, prouvant l'efficacité de son approche multicouche basée sur l'intelligence artificielle.

Détail supplémentaire qui n'en est pas un : la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN évolue en permanence pour s'adapter aux nouvelles menaces. En février 2024, l'outil a analysé 600 000 nouveaux sites et identifié 3 000 attaques zero-day qui ciblaient des marques populaires. Une capacité d'adaptation continue garante d'une protection efficace, toujours à jour.

Conseils pour renforcer votre sécurité contre le phishing

N'oubliez pas que même avec des outils puissants comme la Protection Anti-menaces Pro, il est essentiel d'adopter de bonnes pratiques pour se protéger des attaques de phishing. Voici quelques stratégies simples mais efficaces : Vérifiez toujours les URL : assurez-vous que l'URL commence par « https » et qu'un cadenas est présent à côté ;

Ne cliquez jamais sur des liens suspects : soyez prudent face aux emails non sollicités ou aux offres trop belles pour être vraies. Si quelque chose semble louche, évitez de cliquer ;

Utilisez des outils de sécurité : en plus de la Protection Anti-menaces Pro, activez les extensions de navigateur qui bloquent les sites malveillants. Protégez aussi votre navigation à l'aide d'un VPN, dont l'objectif est de chiffrer et isoler vos données de connexion. Parce qu'il prend en charge NordLynx et OpenVPN, tous deux compatibles avec AES-256, qu'il dispose d'une infrastructure composée de plus de 6 000 serveurs répartis dans 111 pays, et qu'il intègre la Protection Anti-menaces Pro, NordVPN est évidemment tout indiqué ; Maintenez vos logiciels à jour : veillez à ce que votre navigateur, votre antivirus et votre système d'exploitation soient toujours à jour. Cela permet de bénéficier des dernières protections disponibles contre les nouvelles menaces.

L'intelligence artificielle, une alliée incontournable dans la cybersécurité

L'intelligence artificielle a transformé la manière dont les menaces sont détectées et bloquées. Alors que les cyberattaques deviennent de plus en plus complexes, l'IA offre une protection capable d'anticiper les menaces avant qu'elles ne frappent.

Mieux encore : à mesure que les cyberattaques évolueront, l'IA continuera de jouer un rôle central dans la cybersécurité. Sa capacité à apprendre, à s'adapter et à progresser en fonction des nouvelles menaces en fait un élément indispensable des stratégies de défense de demain. Les entreprises et les particuliers doivent intégrer cette technologie pour rester en sécurité dans un monde de plus en plus numérique. Des perspectives d'avenir prouvées par des solutions comme la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN, qui démontrent l'importance et l'efficacité de l'IA dans la cybersécurité.



OpenAI vise le marché des robots, casques, montres et bien plus encore

Une demande d'enregistrement de marque fait apparaître les projets matériels du créateur de ChatGPT.

Lorsque l'on pense aux écouteurs audio, aux casques de réalité virtuelle et augmentée ou encore aux bijoux connectés, OpenAI ne vient pas à l'esprit. Cependant, cela pourrait bientôt changer.
TechCrunch a repéré une demande de marque déposée par l'entreprise le 31 janvier auprès de l'Office américain des brevets et des marques (USPTO). La demande comprend une longue liste d'offres logicielles, notamment le cloud computing, l'apprentissage automatique et le logiciel en tant que service (SaaS) qui n'ont rien de surprenant pour une entreprise comme OpenAI. Cependant, la liste comprend un nombre important d'équipements matériels.

Un large éventail de possibilités

Il est question d'écouteurs, de casques audio, de lunettes, de montres et de bracelets connectés, de bijoux connectés, d'ordinateurs portables, de caméras, d'appareils de diffusion multimédia numérique, de casques de réalité virtuelle et augmentée, de contrôleurs et de télécommandes.
Ces produits ont en commun le fait qu'ils sont tous des objets connectés, ce qui correspond parfaitement aux offres actuelles d'OpenAI. Les grands modèles de langage (LLM) sont particulièrement doués pour synthétiser de grandes quantités de données et en tirer des enseignements. Ces enseignements peuvent ensuite être partagés de manière conversationnelle et formatés pour être assimilés.
C'est pourquoi de nombreux objets connectés de bien-être intègrent déjà l'IA. Par exemple, le bracelet Whoop est doté d'un Whoop Coach optimisé par OpenAI, un chatbot conversationnel que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur vos données de santé et vos habitudes de vie. Les LLM aident les utilisateurs à donner un sens à la masse d'informations collectées par leurs objets connectés.
Les lunettes de soleil connectées et les casques AR/VR sont un autre débouché logique à explorer pour OpenAI, car ces produits ont une forte présence d'IA. Par exemple, les Ray-Ban Meta et le casque Meta Quest 3 intègrent de l'IA pour vous aider dans vos tâches quotidiennes, comme le ferait un assistant IA plus avancé.

Au-delà des assistants vocaux, les techniques d'apprentissage automatique jouent un rôle dans la formation et l'amélioration des performances des casques AR/VR pour la vision par ordinateur et la reconnaissance d'objets.

Robots

Un autre élément intéressant de la liste était la référence aux robots humanoïdes. Le rapport mentionne spécifiquement « Robots humanoïdes programmables par l'utilisateur, non configurés » et « Robots humanoïdes ayant des fonctions de communication et d'apprentissage pour aider et divertir le public ».
Cette mention des robots humanoïdes s'aligne sur les nouvelles offres d'emploi d'OpenAI dans son équipe de robotique publiées plus tôt ce mois-ci. Les postes comprennent ingénieur en détection EE, ingénieur en conception mécanique robotique et responsable TPM.
À l'époque, Caitlin Kalinowski, qui avait rejoint OpenAI en novembre pour diriger l'équipe robotique et matériel grand public, avait déclaré qu'il restait à déterminer si l'accent devait être mis sur les robots humanoïdes.
Elle avait également ajouté, en réponse à un utilisateur préoccupé par l'entrée d'OpenAI dans le matériel, « Imaginez pouvoir envoyer un robot faire un travail qui est vraiment dangereux pour un humain ».
Pas plus tard qu'hier, Figure AI, la société de robotique, a annoncé qu'elle mettait fin à son partenariat avec OpenAI pour se concentrer sur la construction de sa propre IA en interne. Cela pourrait amener OpenAI à construire ses propres robots.

Et maintenant ?

OpenAI a décliné ChatGPT en de nombreuses offres et services, notamment ChatGPT pour les entreprises, Gov and Edu, ChatGPT Search, et bien d'autres. Le matériel est la prochaine frontière logique pour l'entreprise.
Cependant, cela ne signifie pas qu'un équipement matériel siglé OpenAI sera bientôt sur le marché.
Il est courant pour les entreprises de déposer ce type de demande de marque lorsqu'elles explorent de nouvelles idées. Souvent, ces projets ne voient jamais le jour. Même si l'un de ces projets se concrétise, il faudra peut-être un long moment avant qu'il ne soit disponible pour les consommateurs.

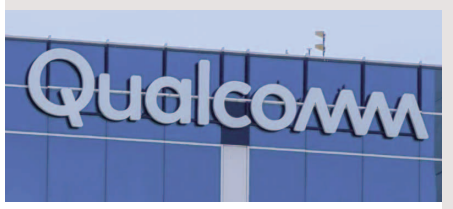
Deepfake : l'émergence "d'une technologie potentiellement dévastatrice"

LE CESIN vient de publier son dixième baromètre annuel. Les technologies de deepfake sont au coeur des inquiétudes.
Attention aux deepfake ! Pour sa dixième édition, le baromètre annuel du Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique (Cesin) signale une tendance émergente redoutée. Selon les 401 responsables cybersécurité interrogés dans ce sondage, les deepfake représentaient en 2024 9% des vecteurs d'attaques identifiés.
"Bien que cette proportion puisse sembler modérée, elle souligne l'émergence d'une technologie potentiellement dévastatrice", souligne le Cesin. Comme le rappelle l'association, ces manipulations hyper réalistes de la voix ou de l'image sont susceptibles de faciliter des manœuvres d'extorsion telles que l'arnaque au président. L
'été dernier, Fortune et Bloomberg avaient raconté comment un cadre de Ferrari avait failli être piégé par un deepfake audio. C'était sans doute le début d'une escroquerie au président visant à lui faire valider un gros virement bancaire.

INTENSIFICATION ATTENDUE

Une menace qui devrait encore être à la hausse dans les années à venir, anticipe le Cesin. Ces technologies sont en effet "de plus en plus accessibles". "Leur exploitation dans des scénarios cybercriminels pourrait s'intensifier rapidement", en conclut l'association.
Et ce même si le deepfake reste encore loin d'autres vecteurs d'attaques. Tels que le hameçonnage (60%), l'exploitation de failles (47%) et les dénis de service (41%). Autant d'atteintes qui se soldent par des vols de données en hausse (onze points supplémentaires, à 42%). A contrario, des procédés plus classiques, comme le chiffrement de données à la suite d'une attaque par rançongiciel, sont en baisse dans le baromètre du Cesin. L'association y voit le résultat "de l'efficacité croissante des outils de défense et des processus de lutte contre la cybercriminalité des entreprises membres".

Q4- : Qualcomm affiche une croissance record et accélère sur le marché des PC



AVEC UN CHIFFRE d'affaires et un bénéfice net en forte hausse, Qualcomm confirme son dynamisme et sa diversification réussie. Sa percée dans le segment des PC premium et l'essor des usages IA sur smartphones confortent sa stratégie d'expansion face aux géants du secteur.
Après Intel et AMD, Qualcomm a dévoilé ses résultats pour le dernier trimestre calendaire 2024 (Q4) correspondant à son premier trimestre fiscal 2025. Et ils sont à la fois en forte progression et significativement supérieurs aux attentes des marchés financiers : un chiffre d'affaires de 11,7 milliards de dollars (+17 % sur un an) et un bénéfice net de 3,2 milliards de dollars (+15 %). Ces performances représentent un nouveau record historique pour l'entreprise. Le PDG de Qualcomm, Cristiano Amon, a souligné le rôle crucial de la diversification des activités dans cette croissance :
* la division QCT (Qualcomm CDMA Technology) a enregistré plus de 10 milliards de dollars de revenus pour la première fois, tirés en grande partie par le segment des smartphones (7,6 milliards), mais aussi par l'automobile (961 millions, +61 %) et l'IoT (1,5 milliard, +36 %).
* La division de licences QTL (Qualcomm Technology Licensing) a, pour sa part, progressé de 5 %, à 1,5 milliard de dollars. Sur le front des PC, Qualcomm estime avoir (enfin) atteint un cap important : durant la période des fêtes, ses puces ont alimenté plus de 10 % des ordinateurs portables haut de gamme (à partir de 800 dollars) vendus dans les magasins américains.
La firme a déjà annoncé de nouvelles versions de sa puce Snapdragon X, qui devraient équiper des PC autour de 600 dollars.
Elle affirme que plus de 80 modèles de Copilot+ PC animés par ses processeurs sont en préparation.
Si l'exécutif de Qualcomm reconnait que le succès de ses processeurs sur PC tient davantage à leurs performances et à leur faible consommation d'énergie qu'à leur capacité IA, l'entreprise table néanmoins bel et bien sur l'essor des fonctionnalités IA au cœur de Windows pour renforcer sa présence dans l'écosystème PC. Combiné aux premières vraies applications IA et à la fin de vie de Windows 10, ces tendances 2025 devraient aider Qualcomm a significativement croître ses parts de marché PC cette année. Qualcomm anticipe également (mais pas besoin d'être devin pour l'anticiper) un usage croissant de l'IA directement sur smartphones avec l'émergence d'applications locales permettant d'interagir plus naturellement avec les appareils. Parallèlement, Qualcomm entend consolider ses accords avec des partenaires de poids, à l'image de Samsung, alors qu'une entente de licence avec Huawei reste en cours de négociation et pourrait là aussi amplifier sa croissance.

Le plus grand volcan du système solaire est haut de 21 229 mètres !



Situé sur Mars, Olympus Mons est le plus grand volcan, mais aussi le plus haut relief du système solaire. Avec une hauteur de 22,2 kilomètres de la surface martienne et un diamètre de 648 kilomètres, ce volcan est presque trois fois plus haut que le mont Everest, le plus haut sommet de notre planète. C'est à peu près la hauteur de 80 tours Eiffel.

Les scientifiques estiment que la dernière éruption d'Olympus Mons est survenue il y a entre 20 et 200 millions d'années, à peu près au même moment où les dinosaures parcouraient la Terre.

Alors que certains scientifiques pensent que cette éruption sur Olympus Mons marque le dernier essoufflement de l'activité volcanique sur Mars, d'autres suggèrent que ce volcan monstrueux est toujours actif bien qu'il soit en sommeil depuis des millions d'années. Une pensée effrayante lorsque vous considérez la taille colossale du volcan.

Pourquoi Facebook est-il bleu et blanc ?



Pourquoi Mark Zuckerberg a choisi particulièrement le bleu et le blanc comme couleurs lors de la création du réseau social le plus populaire dans le monde ?

La réponse est simple, Mark Zuckerberg a choisi cette couleur bleue emblématique de Facebook non pas pour une raison esthétique mais parce qu'il est daltonien, en effet, Mark a des déficiences sur la perception des couleurs et le bleu et le blanc sont les couleurs qu'il peut voir le mieux.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Etats-Unis : La police sauve trois enfants abandonnés depuis des années dans une « maison de l'horreur »



• Affreux •
Trois adolescents âgés de 12 à 15 ans ont été retrouvés abandonnés dans une maison aux Etats-Unis. Ils vivaient seuls depuis plus de quatre ans dans des conditions déplorables, entourés de déchets et d'excréments

Ils étaient livrés à eux-mêmes. Trois enfants âgés de 15, 13 et 12 ans ont été retrouvés abandonnés dans une maison située en banlieue de Détroit, aux Etats-Unis. Selon les informations d'Associated Press, ils vivaient dans des conditions déplorables. « Les ordures s'accumulaient à certains endroits. Tout était recouvert d'excréments et de détritus », a déclaré le shérif du comté d'Oakland.

C'est le propriétaire du logement qui a permis leur sauvetage sans le savoir. Il a alerté les forces de l'ordre car il était inquiet de ne plus avoir de nouvelles de sa locataire, la mère des enfants. En outre, elle était en retard sur le paiement du loyer. Les agents se sont donc rendus sur place vendredi. Mais la maison était tellement sale qu'ils ont dû porter des combinaisons de protection pour l'inspecter.

Seuls depuis plus de quatre ans

D'après The Independent, les enfants portaient des vêtements sales et leurs ongles de pieds faisaient plusieurs centimètres de long.

Les toilettes ne fonctionnaient plus et ils n'avaient aucun produit d'hygiène à disposition.

« Il y avait des excréments dans la baignoire », a ajouté le shérif, avant de préciser qu'ils n'étaient pas familiers avec l'hygiène et qu'ils ne savaient pas comment tirer la chasse d'eau des toilettes.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les adolescents vivaient seuls depuis plus de quatre ans.

Leur mère, qui vivait ailleurs, déposait occasionnellement de la nourriture sur le porche de la maison et leur interdisait d'entrer en contact avec leur père, tout juste sorti de prison.

L'aîné a confié qu'il n'était sorti de chez lui qu'à deux reprises pour « sentir l'odeur de l'herbe ».

Les trois adolescents ont été transportés à l'hôpital pour être examinés. Ils ont ensuite été confiés à un proche par les services de protection de l'enfance. Leur mère, âgée de 34 ans, a été interpellée et placée en détention. « Cette situation serait considérée comme déplorable et intolérable pour un animal, et elle est totalement inacceptable pour trois enfants », a affirmé le shérif.

Deux SDF de Toulouse remportent 500 000 euros aux jeux à gratter avec une carte bleue volée



Le propriétaire de la carte bancaire propose de « partager les gains » avec les sans-abri qui lui ont volé ses papiers.

Ils ont gagné le gros lot. Début février, deux sans-abri ont remporté la coquette somme de 500 000 euros après avoir acheté des tickets à gratter. Seul hic, la carte bleue utilisée pour payer n'était pas la leur.

L'histoire a été racontée par Le Parisien jeudi 20 février. Au début du mois, Jean-David E. constate que son sac à dos contenant ses moyens de paiement et ses papiers d'identité a disparu de sa voiture. Son véhicule a été forcé et « la vitre avant droite est légèrement ouverte d'un centimètre », décrit-il dans sa plainte pour vol, déposée le lendemain et consultée par le quotidien.

Etats-Unis : Des randonneurs perdus s'en tirent grâce à un sac à dos plein de nourriture oublié 45 jours avant

Heureux hasard•Un père et son fils égarés dans les montagnes de l'Utah (Etats-Unis) n'ont dû leur salut qu'à des vivres trouvés dans un sac abandonné un mois et demi auparavant par un autre randonneur

UN ADOLESCENT américain a sans le vouloir certainement sauvé la vie de deux randonneurs qui se sont récemment perdus sur un sentier de montagne de la Dammeron Valley, dans l'Utah (Etats-Unis).

Julian Hernandez et son fils ne savaient plus où aller lorsqu'ils sont tombés sur un sac à dos contenant eau, barres énergétiques, tente et matériel de premier secours, raconte ABC 4 ce lundi.

Si ces accessoires salvateurs se trouvaient là, c'est parce qu'ils avaient été abandonnés sur place début janvier par un autre randonneur, Levi Dittman, âgé de 15 ans.

Quarante-cinq jours avant, l'adolescent avait emprunté le même sentier que les Hernandez et avait dû jeter son sac dans le vide après s'être retrouvé bloqué toute une nuit au bord d'un ravin. Il avait finalement été retrouvé par une équipe de secouristes partis à sa recherche.

« UN VÉRITABLE MOMENT DE MIRACLE »

« Nous nous sommes retrouvés piégés à l'endroit même où, un mois auparavant, cet adolescent avait été coincé », a expliqué Julian Hernandez. N'étant pas aussi bien équipés que le jeune randonneur, le père et son fils ont compris qu'ils devaient se mettre à l'abri pour la nuit. C'est en cherchant un endroit où se protéger qu'ils sont tombés sur le sac à dos.

Ce que la mère de Levi Dittman a qualifié de « véritable moment de miracle » lorsqu'elle est venue avec son fils récupérer le sac.



"Vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre" : jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Les niveaux actuels de dioxyde de carbone dans l'atmosphère n'ont pas été atteints depuis 14 millions d'années sur Terre, a révélé jeudi 7 décembre une vaste synthèse d'études qui évoque les climats inhospitaliers vers lesquels l'humanité se dirige.



Jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Une publication dans la revue Science retrace les niveaux de CO2 – principal gaz à effet de serre – depuis 66 millions d'années avant notre ère jusqu'au réchauffement climatique d'aujourd'hui, et ce, avec une précision inédite.
La dernière fois que l'atmosphère de notre planète contenait la même concentration de CO2 qu'aujourd'hui, soit environ 420 ppm (parties par million), remonte à environ 14 à 16 millions d'années. C'est bien plus longtemps que ce qu'estimaient jusqu'alors les scientifiques (3 à 5 millions d'années).

Climats inconnus pour l'humanité

"Cela nous montre bien à quel point ce que l'on est en train de faire est vraiment, vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre", explique à l'AFP l'autrice principale Baerbel Hoenisch, chercheuse pour l'université Columbia à New York.
Il y a 14 à 16 millions d'années, il n'y avait par exemple au Groenland pas de calotte glaciaire. Or, "notre civilisation est habituée au niveau des mers qu'on connaît actuellement, aux tropiques chauds, aux pôles froids et aux régions tempérées qui bénéficient de nombreuses précipitations", prévient Baerbel Hoenisch.

"Notre espèce (...) n'a évolué que depuis 3 millions d'années. Nous n'avons jamais rien connu de ces climats chauds." Baerbel Hoenisch, université Columbia à New York

Avant la révolution industrielle, la concentration en CO2 de l'atmosphère était d'environ 280 ppm. Celle-ci a augmenté de moitié avec les activités humaines, provoquant une hausse des températures d'environ 1,2 °C.
Et si nos émissions se poursuivent, la concentration pourrait monter à 600 ou 800 ppm, des taux atteints durant l'Eocène (-30 à -40 millions d'années), avant que l'Antarctique ne soit couverte de glace et quand la faune et la flore planétaires étaient bien différentes, avec par exemple d'immenses insectes.

Consensus scientifique

L'étude publiée jeudi dans Science est le résultat de sept années de travail d'un groupe de 80 chercheurs dans 16 pays. Leurs conclusions sont désormais considérées comme un consensus scientifique.
Leur apport ne réside pas dans la collecte de nouvelles données, mais dans un travail de fourmi de réévaluation et synthèse des travaux déjà existants pour les mettre à jour et les classer selon leur fiabilité, ce qui a permis d'utiliser les meilleures données afin de tirer un tableau global.
Pour reconstituer les climats passés, une technique bien connue consiste à récupérer dans les profondeurs des calottes glacières des bulles d'air qui ont emprisonné la composition de l'atmosphère d'alors.
Mais cette technique ne permet de remonter qu'à quelques centaines de milliers d'années en arrière. Pour aller plus loin, il faut passer par des marqueurs indirects. L'étude chimique d'anciennes feuilles, minéraux ou plancton a ainsi permis de déduire la concentration en CO2 de périodes données plus anciennes.

Effets en cascade

Sur les 66 derniers millions d'années, la période la plus chaude que la Terre ait connue remonte à environ 50 millions d'années, avec une concentration en CO2 à 1 600 ppm et des températures 12 °C plus chaudes qu'aujourd'hui. Ces dernières ont baissé lentement jusqu'à il y a 2,5 millions d'années et le temps des âges glaciaires, la concentration de CO2 redescendant jusqu'à 270-280 ppm. Ces niveaux sont restés stables jusqu'à ce que l'humanité ne brûle des énergies fossiles à grande échelle.
Selon l'étude, un doublement du taux de concentration en CO2 réchaufferait progressivement la planète, sur des centaines de milliers d'années, jusqu'à atteindre + 5 à 8 °C, ceci en raison des effets en cascade qu'entraînerait une hausse des températures. Ainsi, la fonte des glaces polaires réduit leur capacité à réfléchir les rayons du soleil, ce qui accélère encore la fonte, etc.
L'étude montre qu'il y a 56 millions d'années, l'atmosphère terrestre a connu une hausse rapide de la concentration de CO2 similaire à celle que l'on connaît aujourd'hui et qui a provoqué des changements massifs dans les écosystèmes et a mis quelque 150 000 ans à se dissiper. "Nous y sommes pour très longtemps, à moins que nous capturions du dioxyde de carbone de l'atmosphère et que nous stoppions nos émissions très bientôt", résume Baerbel Hoenisch.

Océan : la "glace qui brûle" menace de relâcher d'immenses quantités de méthane dans l'atmosphère

UNE NOUVELLE étude dans la revue Nature Geoscience démontre que le changement climatique risque de faire fondre l'hydrate de méthane – parfois surnommé la "glace qui brûle" – présent à l'état solide au fond de l'océan. Sous forme gazeuse, le méthane est un gaz à effet de serre très puissant.
Pendant le confinement, certains se sont plongés dans des tutoriels de cuisine. D'autres se sont mis au sport. Le Professeur Richard Davies de l'Université de Newcastle au Royaume-Uni, lui, s'est replongé dans des images sismiques en 3D du plancher océanique au large de la Mauritanie. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son



"passe-temps", au moins, s'est avéré utile. "J'ai revu les images des strates situées juste sous le plancher océanique moderne au large de la Mauritanie et je suis tombé sur 23 dépressions ['pockmarks', en anglais]", relate-t-il dans un communiqué. "Nos travaux montrent que ces traces se sont formées lorsque le méthane libéré par les hydrates des parties les plus profondes du talus continental s'est échappé dans l'océan."



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Douleur à l'omoplate : significations, causes et traitements

BIEN-ÊTRE

Une douleur ressentie au niveau de l'omoplate est souvent d'origine musculaire ou squelettique. Fracture, traumatisme, nerf coincé, luxation, tendinite, déchirure... Tour des significations d'une douleur à droite ou à gauche.

L'omoplate est un os plat triangulaire, localisé au niveau de l'épaule, en haut du dos. On en a deux. L'omoplate droite ou gauche peut être douloureuse. Un point douloureux est souvent le signe d'une mauvaise posture, d'un nerf coincé, d'une luxation, d'une déchirure... Comment reconnaître une douleur à l'omoplate et comment la soulager ? Quand s'inquiéter et quand consulter ?

Définition : où est l'omoplate ?

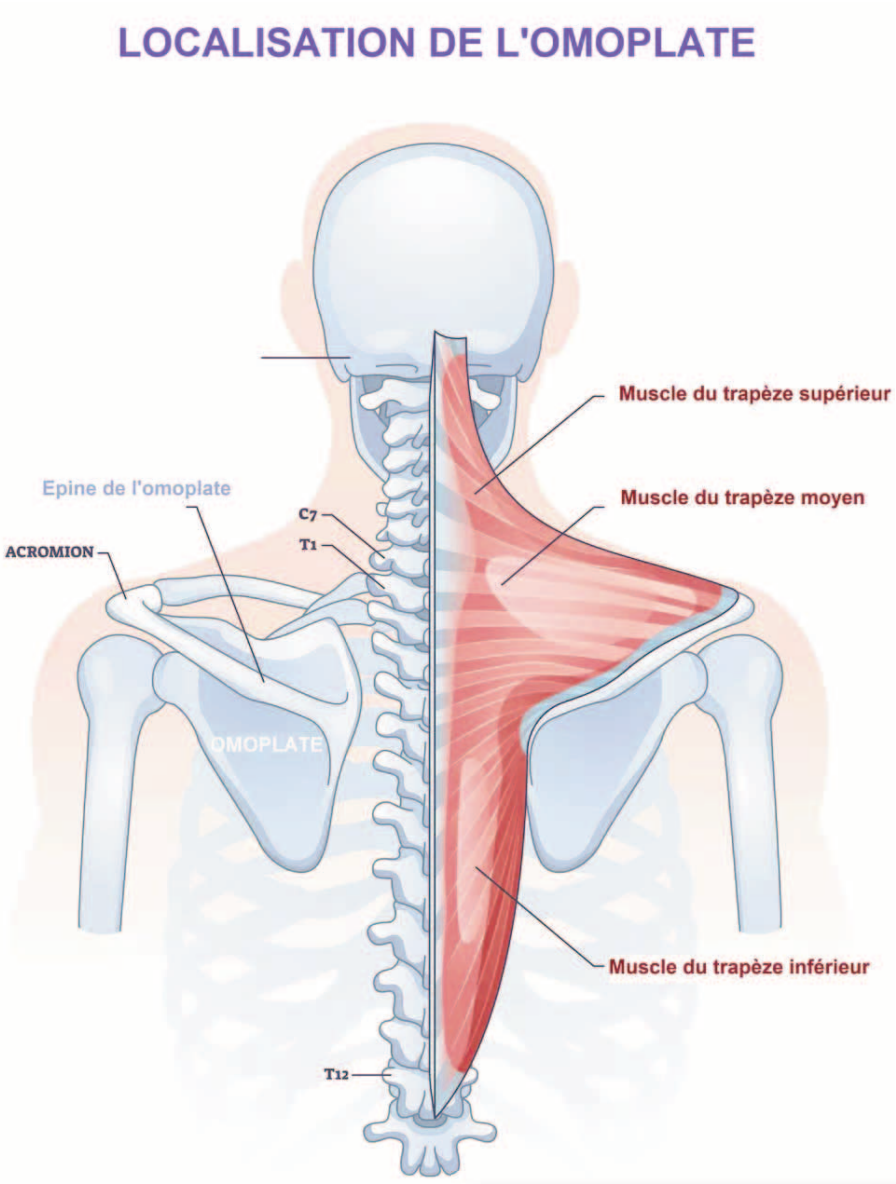
L'omoplate, ou scapula, est un os plat, de forme triangulaire, situé sur la face postérieure de l'épaule. Il sert de point d'insertion à de nombreux muscles et ligaments du bras, du cou et du thorax. De ce fait, les causes de douleur peuvent être d'origines diverses.

Comment reconnaître une douleur à l'omoplate ? A droite ou à gauche ?

Une douleur à l'omoplate survient en haut du dos, au niveau de l'épaule (au niveau des cervicales). Elle se manifeste par une sorte de point douloureux, qui s'intensifie quand on appuie dessus. La douleur peut irradier au niveau dans l'épaule ou le bras du côté de l'omoplate douloureuse. La douleur peut se situer au niveau de l'omoplate gauche ou droite et (plus rarement) les deux côtés.

Quelles sont les significations possibles d'une douleur à l'omoplate ?

► Une mauvaise posture prolongée peut entraîner une contracture au niveau du muscle angulaire de l'omoplate (on parle de syndrome de l'angulaire de l'omoplate). Celle-ci provoque une douleur dorsale haute et au niveau des cervicales, pouvant irradier dans l'épaule ou le bras.
► Un effort physique également.
► Une déchirure du muscle rhomboïde, situé entre le rachis et l'omoplate
► Une luxation de l'épaule
► Un traumatisme, notamment chez le jeune sportif. Dans ce cas, les ligaments situés autour de l'épaule se détachent de l'omoplate. Même si elle reste très rare - l'os étant protégé par les muscles qui le recouvrent - une fracture de l'omoplate (au niveau de la glène ou de l'acromion par exemple) est possible suite à un choc violent.
► Une tendinite affectant l'un des tendons de l'aire scapulaire (cervicales, omoplate et clavicule) peut provoquer de vives douleurs au niveau de l'omoplate.
► La présence d'arthrose ou d'arthrite sur l'articulation de l'épaule. Dans le cas d'une arthrite, l'inflammation de l'articulation de l'épaule peut irradier vers l'omoplate et provoquer des douleurs chroniques et intenses.
► Une fibromyalgie : dans ce cas, les omoplates et la zone située entre les épaules sont sensibles à la pression et d'autres troubles s'ajoutent à cette douleur (fatigue intense, troubles du sommeil).
► Dans de rares cas, les douleurs de l'omoplate peuvent être liées à des "pathologies osseuses de voisinage", notamment des tumeurs primitives ou métastases, une maladie de Paget ou une ostéïte inflammatoire.



Traitement : comment soulager une douleur à l'omoplate ?

► En cas de fracture, une courte immobilisation suivie d'une rééducation sont de mise. Dans les cas les plus graves, une intervention chirurgicale est parfois nécessaire.
► Si la déchirure du muscle rhomboïde est confirmée par échographie, une immobilisation de 2 à 3 semaines s'impose.
► En cas d'arthrite au niveau de l'épaule, un traitement anti-inflammatoire est généralement prescrit, de même qu'en cas de tendinite, qui nécessitera également le repos complet du muscle impliqué.

Quand consulter quand on a mal à l'omoplate ?

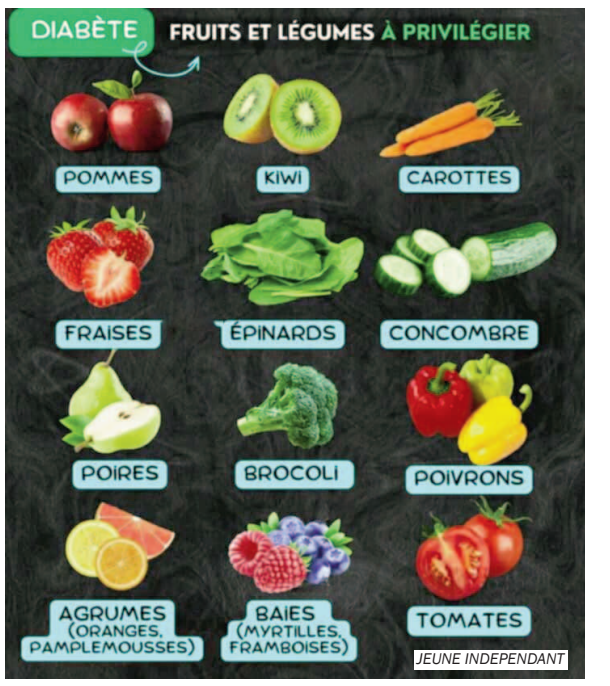
"Si la douleur survient brutalement, sans cause apparente (chute ou choc violent), il est préférable de consulter rapidement un médecin pour en identifier l'origine, conseille le Docteur Handschuh, généraliste. Certains troubles cardiaques (angine de poitrine ou infarctus du myocarde) provoquent des douleurs qui peuvent irradier dans le bras, jusqu'à l'épaule et l'omoplate, mais s'il s'agit dans ce cas d'une urgence médicale, d'autres symptômes plus caractéristiques seront alors observés", rappelle le Docteur Handschuh.

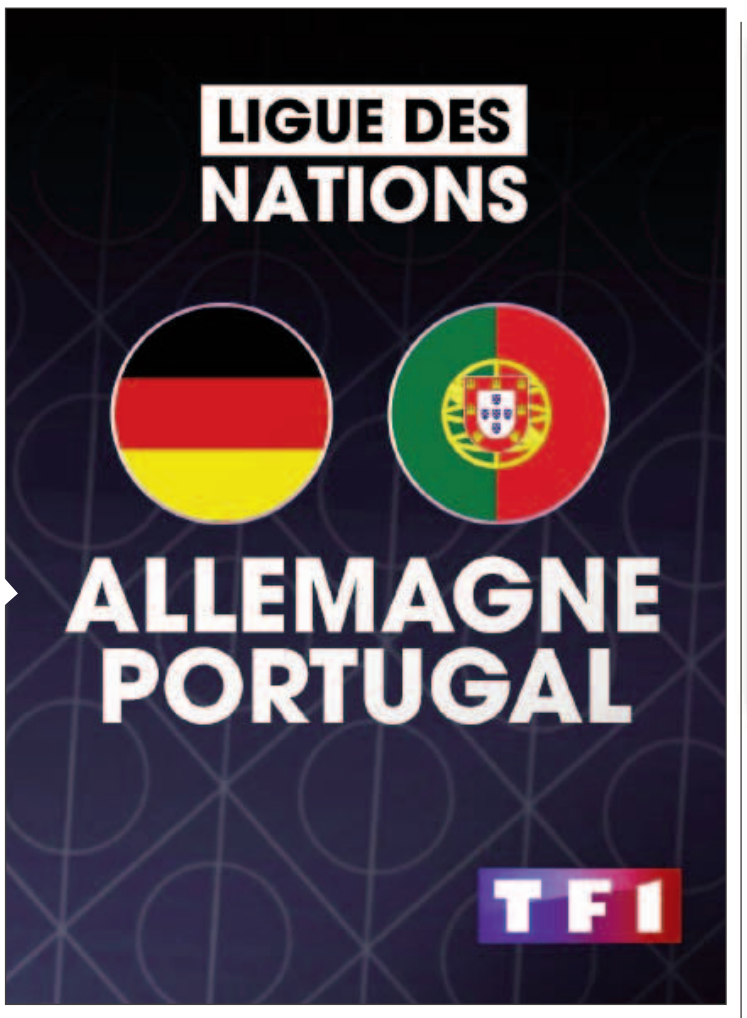


BIEN-ÊTRE





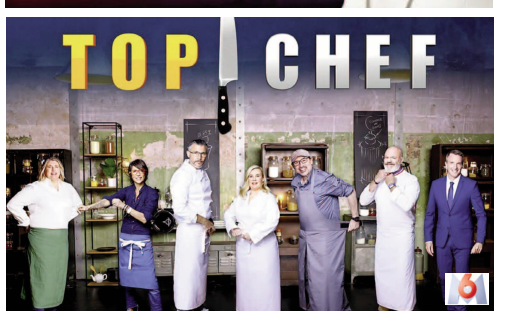


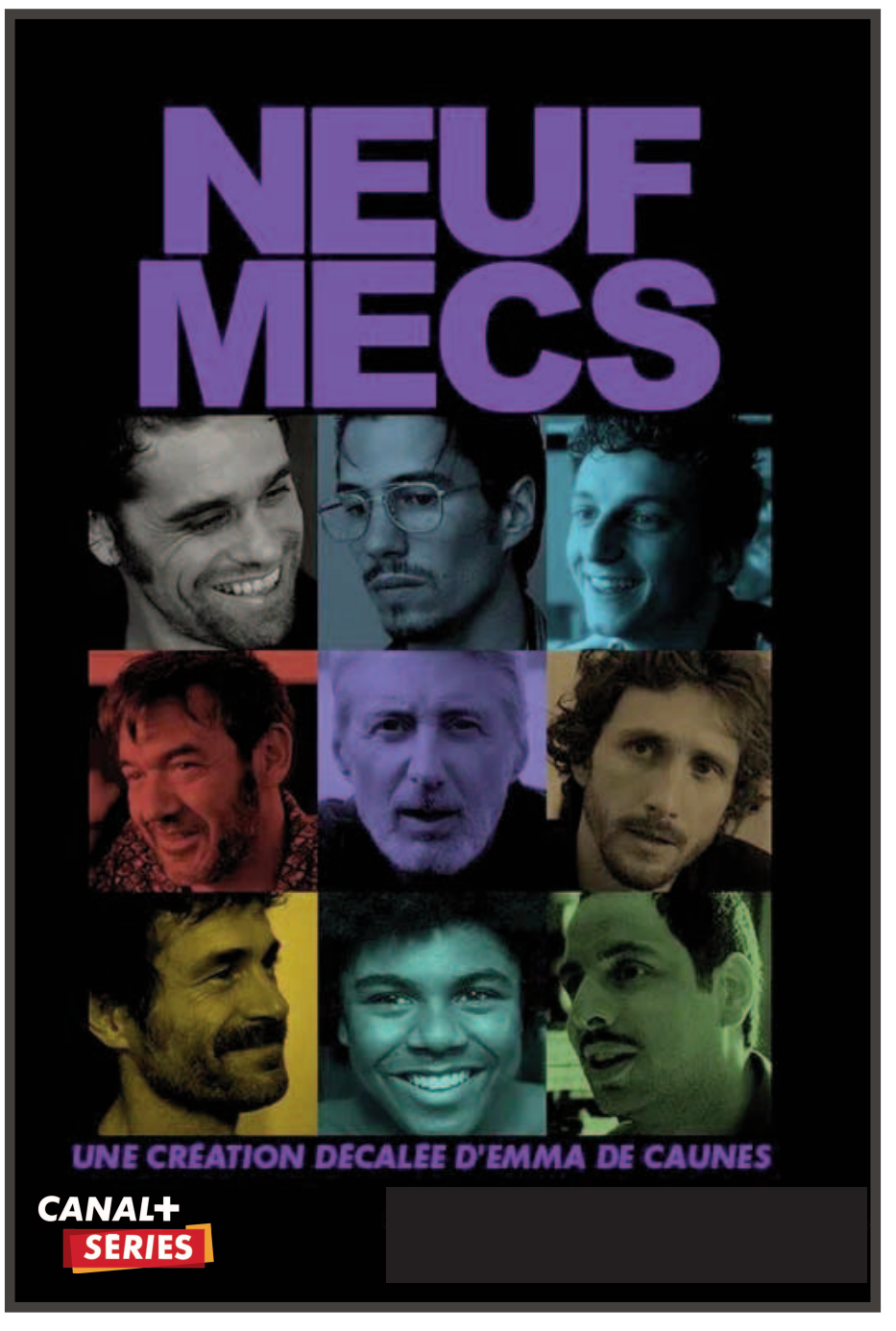




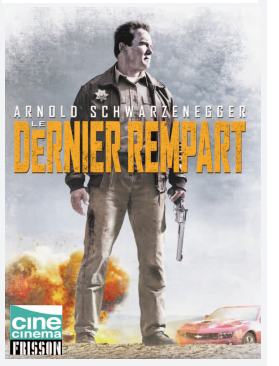








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Football : Ligue des Nations UEFA — TF1
Allemagne / Portugal

21h05 Série policière - France 2023 — France 2
Flash(s)

21h00 Jeu (2025 - France) — 6ter
Top chef

22h05 Société - France 2025 — CANAL+
(Sur)vivants

20h50 Magazine de société — W9
France
Enquêtes criminelles

20h50 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2013
Le dernier rempart

21h05 Téléréalité — 6ter
France
Les reines de la route

21h00 Drame historique - France 2024 — CINE+ PREMIER
Louise Violet

21h10 Golf — CANAL+ SPORT
Le 5e tour

21h00 Comédie - France 2024 — CINE+ CINEMA
Les Barbares

20h50 Comédie musicale — CANAL+ family
Etats-Unis - 2014
Annie

21h15 Comédie sentimentale — TMC
Etats-Unis - 1999
Coup de foudre à Notting Hill

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2022 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Yellowjackets

Misty propose à Shauna de l'aider à se préparer à l'interrogatoire des policiers qui enquêtent sur le meurtre d'Adam. Simone est bouleversée après la découverte qu'elle a faite dans le sous-sol de sa maison. Elle demande à Taissa de se faire suivre par un psychologue sous peine de tout révéler à la presse. En 1996, alors que l'hiver s'installe, Travis part à la recherche de Javi qui n'est pas revenu au camp des survivants.

22h50
Série dramatique (2022 - France)
Saison 1 Épisode 1/2/3

Neuf mecs

Gustave peine à écrire le discours d'enterrement d'un ami disparu. Une séance de sport intensive avec son voisin Michel va l'aider à surmonter sa tristesse.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:09	12:27	16:19	19:45	21:31
CONSTANTINE	03:17	12:32	16:22	19:48	21:33
ALGER	03:33	12:46	16:36	20:01	21:45
OUARGLA	03:45	12:37	16:18	19:41	21:17
CHLEF	03:39	12:53	16:43	20:08	21:53
MOSTAGANEM	03:45	12:58	16:47	20:12	21:56
ORAN	03:49	13:01	16:50	20:15	21:58

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8206 – MERCREDI 4 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	26°	19°
Constantine	32°	18°
Ouargla	38°	25°

DERNIER JOUR DU BEM

Sciences, l'épreuve redoutée

Les candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM) ont terminé, hier, le troisième et dernier jour des épreuves. Les 800 000 candidats ont composé dans deux matières importantes, tant appréhendées, à savoir les sciences de la nature et de la vie et la langue française. Le tamazight était également à l'ordre du jour dans certains centres. Place désormais à l'attente des résultats, prévus pour la fin du mois en cours.


L'épreuve piège.

Si le sujet de français a été jugé « abordable» par la majorité des candidats, celui de sciences naturelles a suscité de vives réactions : « trop compliqué», « inattendu» ou encore « piège» sont les mots revenus le plus souvent à la sortie des centres d'examen.
Ainsi, les sciences ont mis à rude épreuve les connaissances et la concentration des collégiens, venant clore les examens sur une note d'inquiétude. Après une épreuve de mathématiques déjà critiquée, dimanche dernier, pour sa difficulté, cette dernière journée n'a donc pas été de tout repos. Certains élèves, rencontrés à la sortie des centres d'examen, ont confié leur surprise face à la complexité de certaines questions, estimant que les attentes étaient trop élevées par rapport au niveau moyen.
Au centre Haroun–Errachid, à la place du 1er-Mai à Alger, c'est un mélange de soulagement et de frustration qui se lisait sur les visages. Soumaya, 15 ans, a confié en sortant. « Je m'étais bien préparée pour les sciences, mais franchement, le sujet n'était pas clair du tout. Il y avait des questions qui demandaient beaucoup de réflexion, ce n'était pas ce qu'on avait révisé en classe», a-t-elle déploré. Un constat partagé par son camarade Rayan. « Je pensais finir en beauté avec cette matière que j'aime, mais j'ai trouvé l'épreuve plus dure que celle de maths. C'est dommage», a-t-il indiqué.
Cette dernière journée, que beaucoup espéraient plus légère, a finalement mis les nerfs des collégiens à rude épreuve. Certains affirment même avoir été déstabilisés dès les premières minutes. « Le texte de français était simple, mais j'étais trop stressée pour bien me concentrer ensuite sur les sciences», a raconté Lina, les yeux encore rougis par l'émotion. Devant le portail du centre, les discussions tournaient toutes autour de la même interrogation. « Pourquoi un sujet aussi difficile pour le dernier jour ?».
Des enseignants croisés sur place ont expliqué que l'épreuve respectait globalement le programme, mais ont admis que certaines formulations ont pu désorienter les élèves. « Il est vrai que le sujet demandait de bien mobiliser ses acquis, pas seulement de réciter ses leçons», a indiqué un professeur de sciences naturelles
Dans ce contexte, le rôle des parents reste central. Très présents tout au long de ces trois jours, ils étaient nombreux à accompagner leurs enfants dès les premières heures. Mais cette présence bienveillante peut aussi devenir une source de pression supplémentaire. « Je voulais que mon fils sente qu'on le soutienne, mais je vois bien qu'il a mal vécu cette dernière épreuve», a avoué une maman venue récupérer son enfant. Les collégiens peuvent enfin souffler après plusieurs semaines d'intense préparation. Malgré quelques épreuves difficiles, l'espoir n'est pas perdu pour les candidats. Le système d'évaluation permet à ceux qui n'ont pas brillé aux épreuves de rattraper leur chance grâce à la moyenne annuelle.

Lynda Louifi

TRICHERIE AU BEM À BATNA

Deux candidats en détention provisoire

LE TRIBUNAL de Merouana, dans la wilaya de Batna, a ordonné hier le placement en détention provisoire de deux suspects impliqués dans une affaire de fraude lors de l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM).
Selon un communiqué officiel du procureur de la République, un candidat, identifié par les initiales R.A.O, a été surpris en flagrant délit de triche le 1er juin 2025, alors qu'il passait l'épreuve de langue arabe. Ce dernier utilisait une oreillette Bluetooth ainsi qu'une carte électronique équipée d'une puce SIM pour recevoir à distance les réponses aux questions posées. Le communiqué précise que ce candidat était aidé par un complice, T.S, suspecté d'avoir orchestré la transmission des réponses pendant l'examen.
Les deux individus ont été présentés devant le tribunal le 2 juin, poursuivis pour atteinte à l'intégrité des examens, notamment pour avoir tenté de faire fuiter les sujets à l'aide de moyens de communication à distance.
Lors de leur comparution, le juge a décidé, à la demande du premier accusé, d'ajourner l'affaire au 9 juin 2025 pour lui permettre de préparer sa défense. En attendant, les deux mis en cause ont été placés en détention provisoire.

S. N.

ESCROQUERIE IMMOBILIÈRE À ORAN

Cinq personnes arrêtées

LA BRIGADE de lutte contre les crimes économiques et financiers de la sûreté de wilaya d'Oran a démantelé un réseau criminel spécialisé dans l'escroquerie immobilière.
Cinq individus ont été arrêtés pour avoir escroqué plusieurs citoyens en leur promettant l'attribution de logements publics locatifs et de locaux commerciaux, contre des paiements en espèces.
C'est ce qu'a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité. Selon la même source, les suspects faisaient croire à leurs victimes qu'ils bénéficieraient prochainement de logements ou de locaux commerciaux dans le cadre de programmes publics.
En échange, ces dernières versaient d'importantes sommes d'argent, recevant de faux reçus de paiement et, parfois, même des clés falsifiées. L'opération a été déclenchée suite à des informations précises parvenues aux enquêteurs, faisant état d'activités suspectes.
Après des investigations ciblées, les cinq suspects ont été identifiés, arrêtés, et plusieurs faux documents administratifs et bancaires ont été saisis, en plus d'une somme d'argent provenant des escroqueries.
L'opération s'est déroulée sous la supervision du parquet près le tribunal d'Oran, qui a ordonné la mise en détention provisoire des mis en cause.

Brahim Mazi

SAISON ESTIVALE À BÉJAÏA

Baignade surveillée dès juin

ALORS QUE les températures grimpent ces derniers jours, les plages de la wilaya de Béjaïa connaissent déjà une affluence marquée. Pour prévenir les noyades et garantir la sécurité des estivants, la direction de la Protection civile a lancé, dès le 1er juin, son dispositif de surveillance, en prévision du démarrage officiel de la saison estivale, prévu après l'examen du baccalauréat, soit dans environ deux semaines. Selon Mme Latifa Medjbar, chargée de communication à la direction de la Protection civile de Béjaïa, « la baignade est autorisée cette année dans 35 plages réparties sur huit communes côtières, à savoir Béni K'sila, Toudja, Béjaïa, Boukhelifa, Tichy, Aokas, Souk El Tennine et Melbou». Pour le mois de juin, 626 surveillants de baignade ont été mobilisés. Ce chiffre passera à 906 durant juillet et août, période de forte affluence. En septembre, où la fréquentation baisse, l'effectif sera réduit à 376 surveillants. Les horaires de surveillance sont fixés de 9h à 19h. La direction de la Protection civile a également prévu un renfort logistique conséquent, six ambulances, plusieurs embarcations de sauvetage, du matériel de secours et une équipe médicale pour les soins d'urgence ou l'évacuation vers les hôpitaux de la wilaya. Malgré les efforts déployés, les chiffres restent préoccupants, 14 décès par noyade ont été enregistrés en 2023, et 26 en 2024. D'où l'importance du respect des consignes de sécurité et de la surveillance active des plages autorisées à la baignade.
Pour sa part, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a récemment réuni les responsables concernés et les maires des communes littorales afin d'évaluer les préparatifs. Une enveloppe d'un milliard de centimes a été allouée aux communes côtières pour les opérations de nettoyage, d'aménagement et de mise en conformité des plages.

N. Bensalem

TIGZIRT

L'homme porté disparu retrouvé sain et sauf

AMAR CHERKIT, âgé de 48 ans originaire du grand village de Tifra, commune et daïra de Tigzirt, porté disparu depuis dimanche dernier, a été retrouvé sain et sauf hier, après deux jours. Le quinquagénaire, célibataire, a été localisé non loin de son village, dans une vieille bâtisse considérée comme un mausolée appelé « El Djamaâ Ouharfouche». Ce mausolée, qui porte le nom d'Ouharfouche, se situe sur un vaste terrain à environ deux kilomètres de l'agglomération de Tifra. Selon une source locale, un passant ayant reconnu Amar Cherkit a alerté les services de la gendarmerie. L'homme a été retrouvé dans un état d'extrême fatigue, probablement après avoir passé plusieurs nuits dans cette bâtisse, sans boire ni manger. Les raisons de sa disparition restent encore inconnues.

Saïd Tissegouine